

Morgan Le Cam

Fusionner les Vagues dans la Tempête

Du 30 octobre 2023 à 12 décembre 2024

Carnet doré de croquis et de pensées 1



Carnet de Croquis Doré - 1
Fusionner les Vagues dans la Tempête
Auto-Collant Paradox-sal

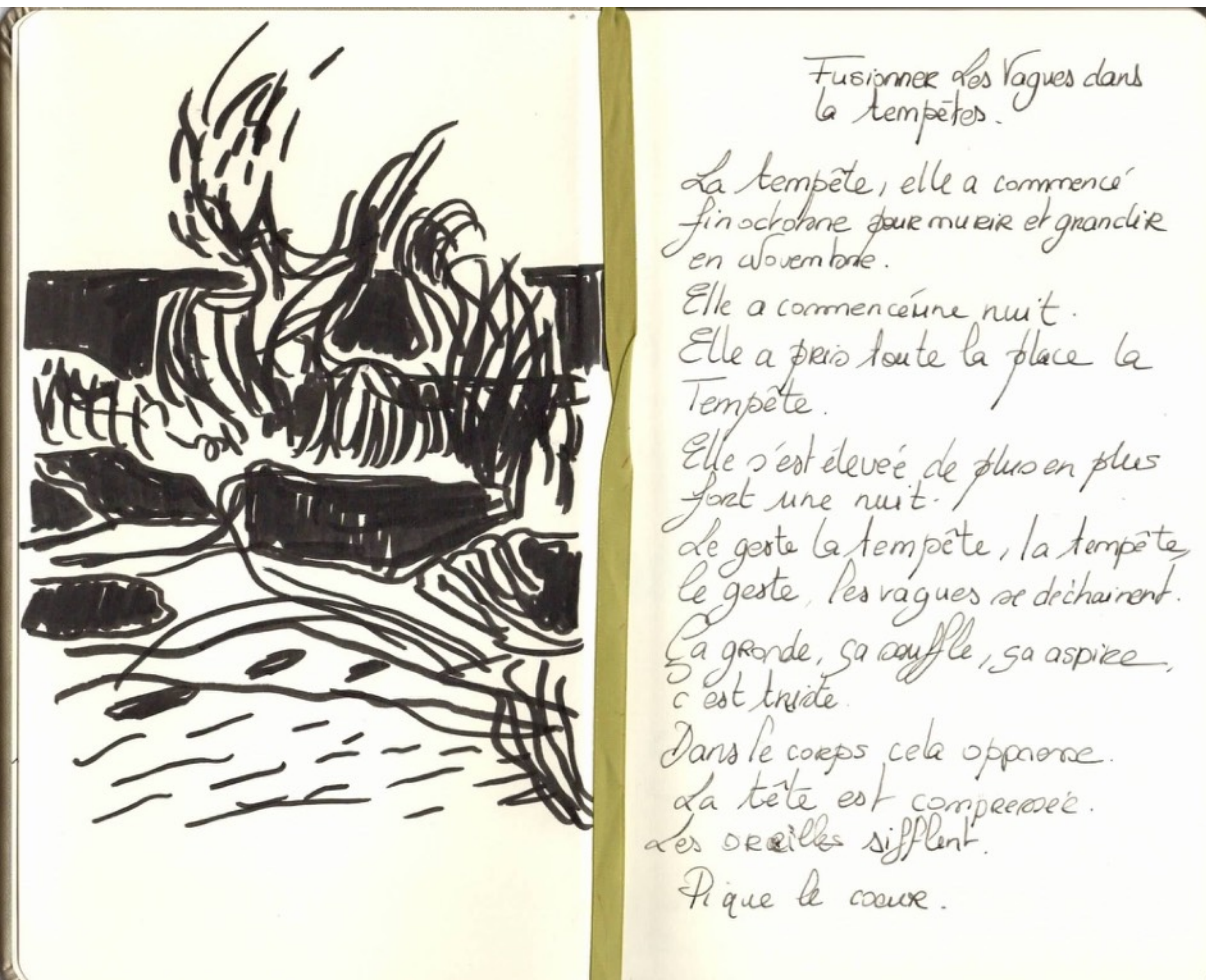
Carnet n°1 -

Série de dessins:

FUSIONNER LES VAGUES DANS LA TEMPÊTE

Du 30 octobre 2023
à 12 décembre 2024.

Carnet de Croquis Doré - 1
Fusionner les Vagues dans la Tempête
Du 30 Octobre 2023 au 12 décembre 2024



Fusionner des Vagues dans
la Tempête.

La Tempête, elle a commencé
fin octobre pour mûrir et grandir
en novembre.

Elle a commencé une nuit.

Elle a pris toute la place la
Tempête.

Elle s'est élevée de plus en plus
fort une nuit.

Le geste la Tempête, la Tempête
le geste, les vagues se déchaînent.

Ça gronde, ça souffle, ça aspire,
c'est triste.

Dans le corps cela oppresse.

La tête est compressée.
Les oreilles sifflent.

Pique le cœur.

Fusionner les Vagues dans la tempête

La Tempête, elle a commencé fin octobre pour

mûrir et grandir en Novembre

Elle a commencé une nuit

Elle a pris toute la place la Tempête

Elle s'est élevée de plus en plus fort une nuit

Le geste de la Tempête, la Tempête le geste, les

Vagues se déchaînent

Ça gronde, ça souffle, ça aspire, c'est triste

Dans le corps cela oppresse

La tête est compressée

Les oreilles sifflent

Pique le cœur

Le temps est passé au gris.
En un rien de temps de gris
C'est même noirci.

Cauchemars

Cauchemars sans dormir.
Cauchemars dans le jour.
Les nuits sont longues, les yeux
s'humidifient comme les fenêtres
avec la condensation, la sensation
est étouffante et flippante.

Tout est noir dans la tête et
le cœur.

des nuages gris et noirs ^{foncés} avancent
à vive allure comme les idées
défilent dans la tête, les
images flippantes.

Le temps de comprendre le
souffle coupé,
souffle le vent comme sur
un bateau où la mer
est déchainée et l'envie de
vomir toutes les larmes de votre



Le temps est passé au gris
En un rien de temps de gris
C'est même noirci.

Cauchemar

Cauchemar sans dormir.

Cauchemar dans le jour.

Les nuits sont longues, les yeux s'humidifient comme les fenêtres
avec la condensation, la sensation est étouffante et flippante.

Tout est noir dans la tête et le cœur.

Les nuages gris foncés et noirs avancent à vive allure comme les
idées défilent dans la tête, les images flippantes.

Le temps de comprendre le souffle coupé
souffle le vent comme sur un bateau où la mer est déchainée et
l'envie de vomir toutes les larmes de votre corps vous prends

corps vous prends.
 Le geste sur papier se fait sentir
 d'une colère, les couleurs se
 libèrent, s'altèrent, se mélangent
 comme dans la tête, comme
 bientôt dehors c'est la tempête
 sur le papier.

Des Trahissons -

Croisements de regards, avant
 bouche pincée de gêne.

Douter - Comprendre. Des
 larmes, des larmes, des un tel
 a dit, des menaces, des insultes,
 des mensonges dans la façon de
 dire et d'agir pour l'homme se
 tenant droit et juste.

~~Electrique tout est électrique~~
 Le pouvoir des femmes se
 déplace avec leurs enfants.
 Monde violent. Votre monde violent.
 Violent. Electrique tout est
 électrique - Des coups,



Le geste sur papier se fait sentir d'une colère, les couleurs se libèrent, s'altèrent, se mélangent comme dans la tête, comme bientôt dehors c'est la **Tempête** sur le papier.

Des Trahissons -

Croisements de regards, avant bouche pincée de gêne.

Douter - Comprendre -

Des larmes, des un tel a dit, des menaces, des insultes, des mensonges dans la façon de dire et d'agir pour l'HOMME se pensant droit et juste.

Le POUVOIR.

Les FEMMES se déplacent avec leurs enfants.

Monde violent. Votre monde violent.

Electrique tout est électrique.

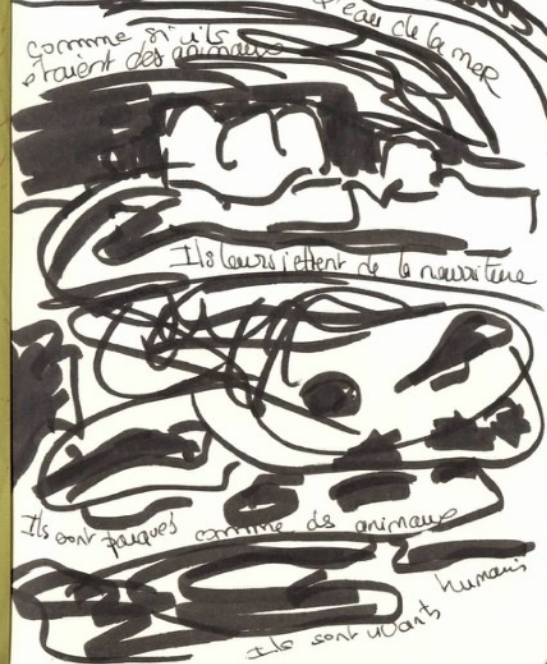
Des coupures, une ville dans le noir, un génocide, des villes, des villages, qui plein qui ? Qui veut quoi ?

une ville dans le noir, un génocide,
des villes des villages noirs par
la tempête, qui plein qui ?
Qui veut quoi ?

Ravages dans les coeurs sages *
qui n'avaient rien calculés ^{les femmes sages}
complaintes des méchants
profits sexistes et clichés
réalistes - Si regarder c'est
s'améliorer... Époque où il
faut se dire, je ne suis pas
parfait où ça coche des cases
de sélection, de qualification
dans la production pour finir
par avoir "Le Coeur en minuscule"
(Le Coeur en majuscule) (Josman)
l'exigence de l'homme à l'eau

L'eau transparence que les nuages
transforment. Elle regarde
la mer seule, elle attends -
Je lis Seule de Nesrine Slaoui
les injonctions ou les phrases
sensibles, actuelles et des
questions raisonnent dans la tête
c'est fort. Cela donne à réfléchir

Des images arrivent aux yeux
tempête de violence sur la
plage le sable des êtres
humains courent jusqu'à l'eau
d'autres ~~se baignent~~ leurs baignent dans l'eau
de la navigation



Ravages dans les coeurs sages sur les femmes sages qui
n'avaient rien calculé

Si regarder c'est s'améliorer...

Complaintes des méchants

Profits

Profits sexistes, racistes, clichés réalistes

Époque où il faut se dire, je ne suis pas parfait où ça
coche des cases de sélection, de qualification dans la
séduction pour finir par avoir « Le Coeur en minuscule le
Seum en Majuscule » Josman

L'exigence de l'homme à l'eau.

L'eau transparence que les nuages transforment

Elle regarde la mer

Seule

Elle attends

Lire Seule de Nesrine Slaoui : les injonctions ou les
phrases tout sensible, actuelles, et des questions
raisonnent dans la tête, c'est fort

A une page éclater en sanglot

C'est l'inverse, nous sommes ensemble

nous les femmes - Je pense au
 Post-Insta de Diaty Diallo, la
 perte, les déplacements des
 personnes dans leur pays.
 La perte - Perdre tout.
 L'abandonner tout.
 Les sentiments des êtres cachent-
 ils leurs cœurs, le fonds
 des êtres ne peut être moche.
 Que c'est-il passé ? A quel
 moment tout à vriller ?
 Diaty Diallo et Nesrine Slaoui sont
 des Majestueuses, nous pouvons
 les retrouver dans mes dessins de
 la série « Les Vies Dansent dans les
 Jardins » l'idée est d'accompagner
 plutôt que suivre encore et
 toujours.

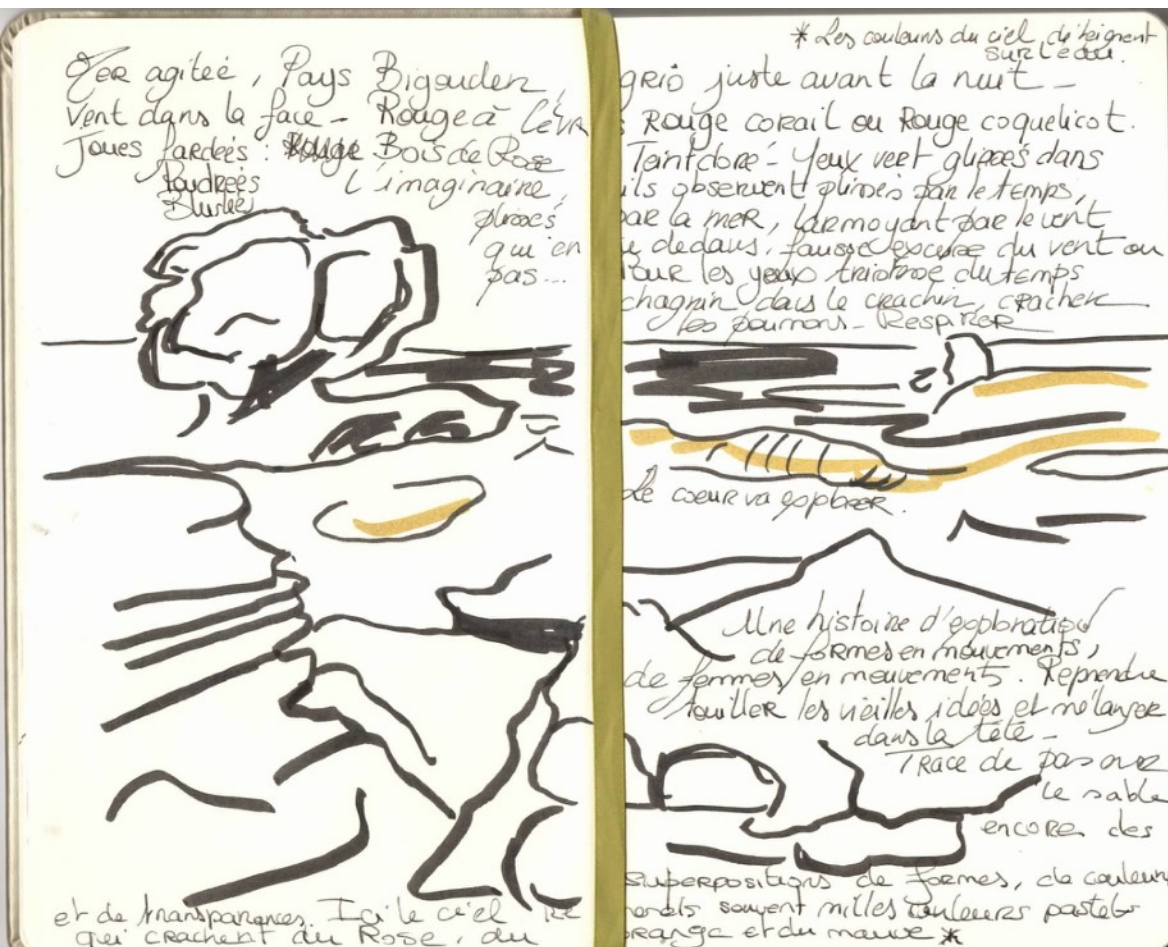


Cela donne à réfléchir
 Nous les femmes

Des images arrivent aux yeux
Tempête de Violence sur la plage des êtres humains courent et se
 jettent à l'eau d'autres leurs lancent de la nourriture
 L'eau de la mer
 Comme si il était des animaux
 Ils leurs jettent de la nourriture
 Ils sont parqués comme des animaux
 Ils sont de vivants humains

Je pense au poste Insta de Diaty Diallo, la perte, les
 déplacements des personnes dans leurs pays.
 La perte perdre tout
 Abandonner tout
 Les sentiments des êtres cachent-ils leurs cœurs ?
 Le fonds des êtres ne peut être moche.
 Que c'est-il passé ? A quel moment tout à vriller ?

Diaty Diallo et Nesrine Slaoui sont des Majestueuses, nous
 pouvons les retrouver dans mes dessins de la série « Les Vies
 Dansent dans les Jardins » l'idée est d'accompagner plutôt que
 suivre encore et toujours.



Mer agitée, Pays Bigouden, gris juste avant la nuit -

Vent dans la face - Rouge à lèvres rouge corail ou rouge coquelicot

Joues fardées

Poudrées

Blushées :

Bois de Rose

Teint doré

Yeux verts plissés par le temps, par la mer, larmoyant par le vent
 qui entre dedans, fausse excuses du vent ou pas...

Pour les yeux tristesse du temps,

Chagrin dans le crachin,

Cracher les poumons,

Respirer -

Le cœur va exploser

Une histoire d'exploration, de formes en mouvements, de femmes
 en mouvements. Reprendre touiller les vieilles idées et mélanger
 dans la tête. Trace de pas sur le sable encore des superpositions
 de formes, de couleurs et de transparences. Ici, le ciel reprends
 souvent milles couleurs pastels qui crachent du rose, du orange et
 du mauve. Les couleurs du ciel déteignent dans l'eau

Les vagues se jettent sur les rochers comme le seum et les idées dans la tête - Perdre cher dans la tempête. Juste avant la tempête, je découvrais les gardiennes de Phares et leurs histoires. L'histoire des femmes liées aux hommes à l'histoire des hommes. C'était le 21 octobre 2023, lors de l'évènement : Des modes et nous - Le vêtement populaire en lien avec l'eau. Organisé par la confédération Kenleur.

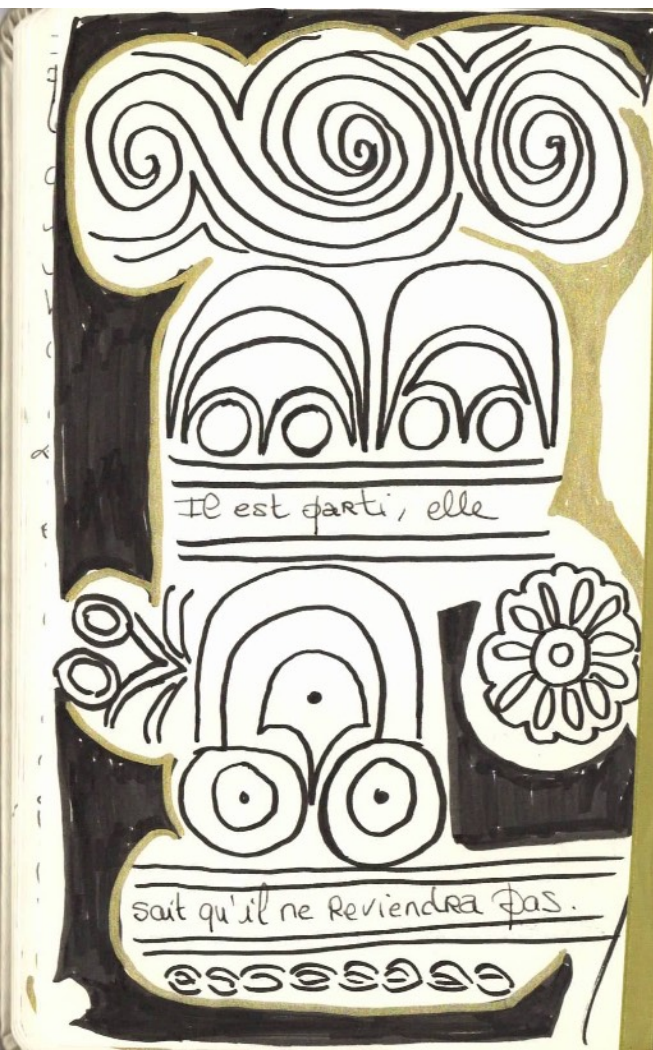


Les vagues se jettent sur les rochers
comme le seum et les idées dans la tête
Perdre cher dans la tempête.
Juste avant la tempête, je découvrais les gardiennes de phares et leurs histoires.
L'histoire des femmes liées aux hommes à l'histoire des hommes.
C'était le 21 octobre 2023, lors de l'évènement « Des modes et Nous - Le vêtement populaire en lien avec l'eau » organisé par la Confédération Kenleur.
L'abris de la tempête en photo
Défile sous mes yeux le
KAPO BRAZ
Tout est lié avec mes recherches et mes articles pour Not Only Hip Hop.

Elle est à Peumerit, je la connaissais - Les détails de cette sculpture me frappent en vrai. Elle est de **Guy Pavec**. Et date de 1985 - La voir pour la première fois c'était le 6 septembre 2023 - C'est comme si ces trois personnages une mère, son fils et sa fille avaient été recouvert de pierre, coulés dans la masse. Il y a vraiment le sens de couler - Je reste devant cette femme au visage dégoulinant de tristesse. C'était avant la **tempête**. Elle porte une coiffe et une cape de deuil., une robe que sa fille sert dans sa main droite et tient de la main gauche la main de sa maman. Se soutenir, ne pas se quitter, avoir peur de se perdre - Avoir peur de bel et bien avoir PERDU L'HOMME qu'elle aime dans une **tempête** - La **tempête** n'est plus là, la **tempête** lui a fait prendre conscience de la perte. Douleur du coeur du deuil et la perte d'amour est presque pareil voir semblable à skip'. Le bas de la robe de la mère est brodé de pierre. La petite fille porte un bonnet d'enfant du Pays Bigouden, une robe brodée accentuées de dentelles sur son col. C'est floral et beau. Le petit garçon porte dans ses mains un chapeau Bigouden. C'est le monument aux morts de Peumerit dédié aux enfants morts pour la France. Il y a un mouvement dans les habits comme pris dans une **VAGUE**.

Ils sont pris dans une **VAGUE** de tristesse. Une grosse **VAGUE** à coté du garçon. La sculpture est **VAGUE**. Elle est dessinée de **VAGUES**. Les visages, les cheveux, les yeux, les habits sont **VAGUES**.

La **VAGUE** de tristesse vient dessiner les visages. Yeux **VAGUES** et perdu pour la mère ayant perdu son homme en mer, cape de deuil **VAGUEE**. Gilet brodé pour le petit - **VAGUE** - **VAGUES** - **MOUVEMENTS DES VAGUES** - C'est la **VAGUE** de la tristesse, c'est la **VAGUE** dans la **TEMPÊTE** qui a emporté les rêves et l'espoir de l'amour éternel.



Les détails gravés dans la pierre
 Le chagrin gravé dans le cœur
 Surprennent. Sentir la tristesse
 en mouvement. Dans ce genre
 d'attente, il y a ceux ^{et celles} qui ne
 se doute de rien et il y a
 ceux et celles qui espèrent.
 Et elle dans tous cela elle est quoi ?
 Elle devient quoi ? Il y a celles qui
 veulent comprendre.

De derrière la sculpture
 fait bloc. Ils sont
 vraiment pris dans une
 vague. Elle est immense. Elle
 l'a avalé. Elle les a
 laissés sur le rivage.



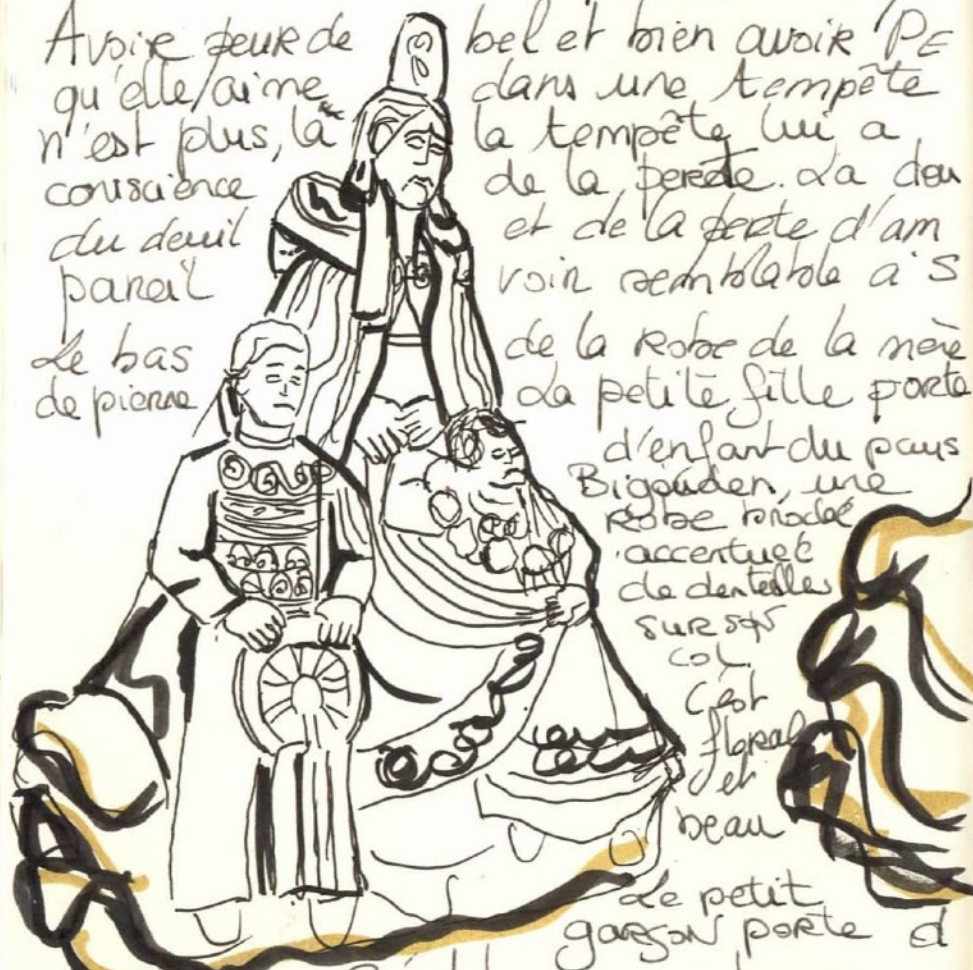
IL EST PARTI, ELLE SAIT QU'IL NE REVIENDRA PAS.

Les détails gravés dans la pierre
 Le chagrin gravé dans le cœur surprennent
 Sentir la tristesse en mouvement.

Dans ce genre d'attente, il y a ceux et celles qui ne se doute
 de rien et il y a ceux et celles qui espèrent.
 Et elle dans tous cela elle fait quoi ?
 Elle devient quoi ?
 Il y a celles qui veulent comprendre.

De derrière la sculpture fait bloc. Ils sont vraiment pris dans
 une **VAGUE**. Elle est immense. Elle l'a avalé. Elle les a laissé
 sur le **RIVAGE**.

Elle est à Peumerit, je la connais
frappent en vrai. Elle est de Guy
le 6 septembre. C'est comme si ces
et sa fille avaient été recueillis de pie
ya vraiment le sens de couler - Je revoie
dégoulinant de tristesse. C'était
portée une coiffe de deuil, une robe que
^{gande} des mains de la mère tenues
de sa main droite ou tient la m
de soutenir, ne pas se quitter, avoir peur
Avoir peur de qu'elle aime
n'est plus, la conscience
du deuil paraît
le bas de pierre



C'est le monument aux
ENFANTS MORT POUR LA FRANCE

Les détails de cette sculpture me
avec et date de 1955 - C'était
trois personnes une mère, son fils
re, coulés dans la marée. Il
devant cette femme au visage
vant la tempête. Elle
a fille sert de soutien
entre elle la petite fille
in gauche de sa maman.
de se perdue -
DU l'homme
ait da tempête
ue prendre
e, du cœur
p est presque
est brisée.
bombe



ses mains un chapeau Bigouden.
ports de Peumerit dédiés aux
Il y a un mouvement dans les habits comme

Dreislam une V. Aout

Ils sont
peis dans
la vague
de la
tristesse.
Une grosse
vague à
côté du
garçon

La
sculpture
est vague.
Elle est dessinée
de vague des
cheveux, ^{les visages}
yeux, les
habits
sont vagues.
La vague de
la tristesse
vient dessiner
leurs
visages



Yeux vagues et perdu pour la mère
ayant perdu
son homme dans
la mer, cape
de deuil vague.
Gilet brelo pour
le petit vague.
Vagues - Mouvements
des Vagues -

C'est la vague
de la tristesse,
c'est la vague
dans la tempête
qui a emporté les
rêves et
l'espoir
de



l'amour éternel.

Je pense à ces poissons jetés sur la plage dans la peinture de Giuseppe Recco: Nature morte avec poissons et autres créatures marines dans l'exposition au Louvre: Naples Paris. Le détail de ces êtres rassemblés sur la plage me surprend, je reste contempler les visiteurs passent derrière moi; souvent sans regarder. Je détail de mes yeux. La tortue est effondrée, renversée, à l'envers, une larme coule de son oeil, elle a mal, bloquée sur sa lourde carapace chargée l'endroit où elle a pris très cher. Elle ne peut plus se retourner pour se relever au milieu des dorades, rougets, calamars, huîtres et d'autres tortues à l'endroit elles. "Tout est dit" dans ce tableau. Nous retrouvons l'idée de mes sardines sur la plage. Peut-être c'est pour cela que je trouve

GIUSEPPE RECCO NATURE MORTE AVEC POISSONS ET AUTRES CRÉATURES MARINES



cela sur! Je pense à la chanson Poisson étrange de Disiz.

Je pense à ces poissons jetés sur la plage dans la peinture de Giuseppe Recco: Nature morte aux poissons et autres créatures marines dans l'exposition au Louvre: Naples Paris. Le détail de ces êtres rassemblés sur la plage me surprend, je reste contempler les visiteurs passent derrière moi; souvent sans regarder. Je détail de mes yeux. La tortue est effondrée, renversée, à l'envers, une larme coule de son oeil, elle a mal bloquée sur sa lourde carapace chargée, l'endroit où elle a pris très cher.

Elle ne peut plus se retourner pour se relever au milieu des dorades, rougets, calamars, huîtres et d'autres tortues à l'endroit elle. « Tout est dit » dans ce tableau.

Nous retrouvons l'idée de mes sardines sur la plage peut-être c'est pour cela que je trouve cela ouf! Je pense à la chanson « Poison étrange » de Disiz.

GRAVÉ DANS LA PIERRE.
SUR LES MURS

Je poursuis jusqu'au Guilvinec pour me fournir en algues chez **Scarlette**. Sur les murs de la ville, surtout ceux devant la criée, sont taggés en rouge de coeur **NAHEL RIP**. Il doit dater du début des beaux jours, les beaux jours de la météo pas dans les faits de société. C'est moche et laid, c'est injuste c'est répugnant c'est raciste, c'est dégue, ça paralyse, ça met en colère. Un fils... Sa maman dit être morte avec lui parce que cette **VAGUE** violente lui a enlevé son fils. **Tempête** dans Paris et sa périphérie. La ville et ses flammes comme les couleurs du ciel ici en automne. La ville sent le cramé, les jeunes défilent aux milieux des rues, des manifestations le soir ont lieu dans la ville. **LA VIOLENCE DES TEMPÊTES MEDIATIKES ET RACISTES RÉAPPARAISSENT.**



Racistes Réapparaissent.

Gravé dans la pierre
Sur les murs

Je poursuis jusqu'au Guilvinec pour me fournir en algues chez **Scarlette**. Sur les murs de la ville, surtout ceux devant la criée, sont taggés en rouge de coeur **Nahel RIP**. Il doit dater des beaux jours, les beaux jours de la météo pas dans les faits de société. C'est moche, c'est laid, c'est injuste, c'est répugnant, c'est raciste, c'est dégue, ça paralyse, ça met en colère. Un fils... Sa maman dit être morte avec lui parce que cette **VAGUE** de **VIOLENCE** lui a enlevé son fils. **TEMPÊTE** dans Paris et sa périphérie. La ville et ses flammes comme les couleurs du ciel ici en automne. La ville sent le cramé, les jeunes défilent aux milieux des rues, des manifestations le soir ont lieu dans la ville. **LA VIOLENCE DES TEMPÊTES MEDIATIKES ET RACISTES RÉAPPARAISSENT.**

des bouches déferlent de(s)
noms d'animaux ou du langage
animalier pour qualifier ou
décrire ces jeunes humains
voulant rendre compte de
leurs existences, de leurs vies



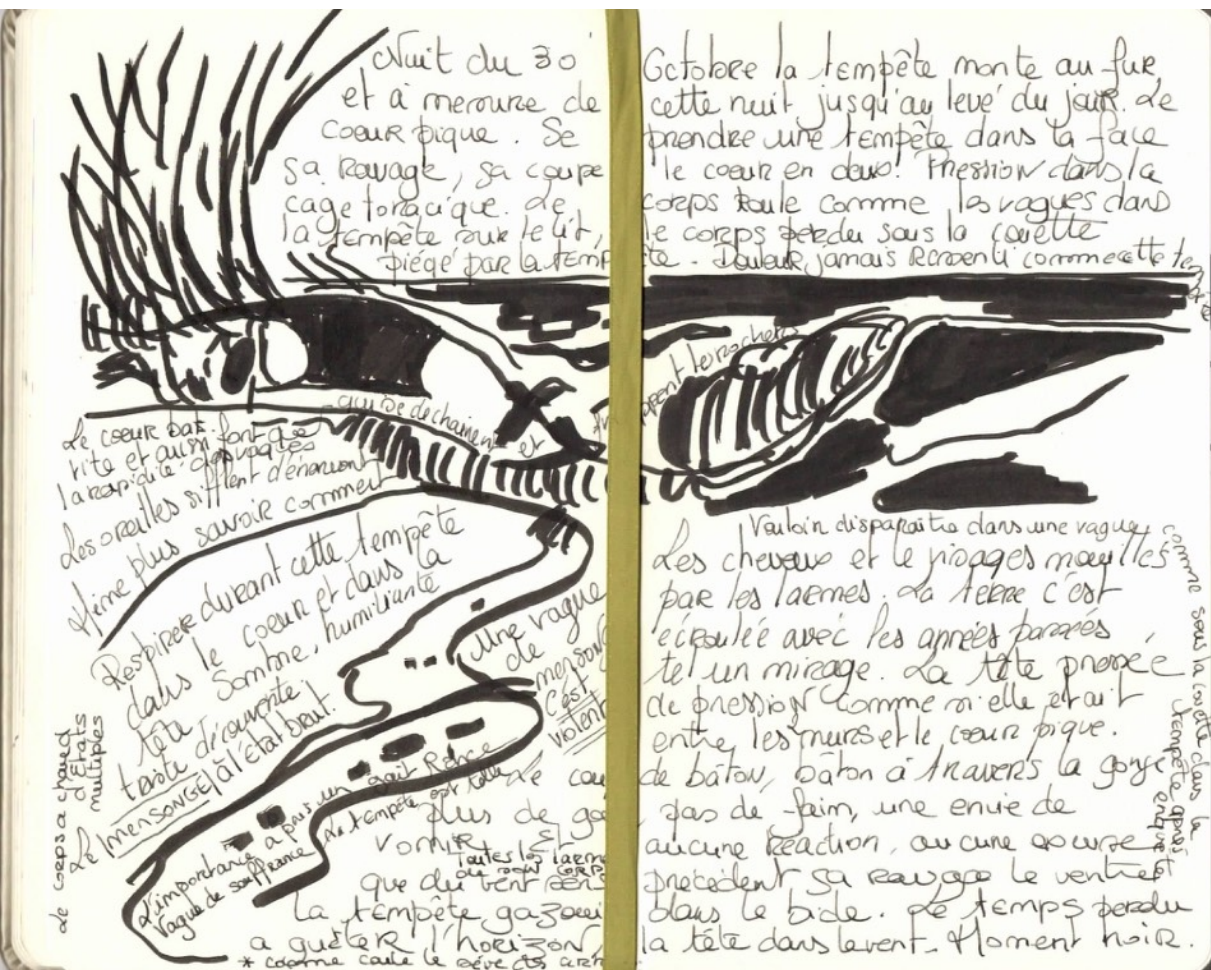
de leurs avis, de leurs avenir,
de leurs colères, de leurs rêves,
de leurs amours, de l'injustice
sociale et raciale. Les
poubelles de la ville fondantes
s'incrudent dans le bitume
comme pour marquer le
souvenir de cette actualité, de

cet acte, l'acte d'un seul. Ces
traces sont toujours là sur le
bitume les JUSTICES POUR NAHEL
ET RIP NAHEL sont toujours sur
les murs des villes. La maman
craque sur son camion, la



maman à le visage comme la
dame de la sculpture à
Peumerit. Vague de douleur.
des visages familiaux sont à la
marche blanche sociologues, rappeurs,
journalistes, artistes. La violence
d'une vague d'odeur qui pique les
yeux revient ici même, lors d'un moment
de rassemblement en quête de PAIX.
Le BITUME PARISIEN laisse les traces de ces
nuits enflammées de poubelles vertes

Les bouches déferlent de(s) noms d'animaux ou du langage
animalier pour qualifier ou décrire ces jeunes humains
voulant rendre compte de leurs existences, de leurs vies, de
leurs avis, de leurs avenir, de leurs colères, de leurs rêves,
de leurs amours, de l'injustice sociale et raciale. Les
poubelles de la ville fondantes s'incrudent dans le bitume
comme pour marquer le souvenir de cette actualité, de cet
acte, l'acte d'un seul. Ces traces sont toujours à sur le
bitume, les JUSTICE POUR NAHEL et RIP NAHEL sont
toujours sur les murs des villes. La maman craque sur son
camion, la maman au visage comme la dame de la sculpture
de Peumerit. VAGUE DE DOULEUR. Les visages familiaux
sont à la marche blanche sociologues, rappeurs, journalistes,
artistes. LA VIOLENCE D'UNE VAGUE D'ODEUR QUI
PIQUE les yeux revient ici même, lors d'un moment de
rassemblement en quête de PAIX. Le bitume Parisien laisse
les traces de ces nuits enflammées de poubelles vertes
fondues en lui comme les algues vertes un peu mousseuses
sur les rochers.



Nuit du 30 octobre 2023, la **TEMPÊTE** monte au fur et à mesure de cette nuit jusqu'au lever du jour. Le cœur pique. Se prendre une **TEMPÊTE** dans la face ça **RAVAGE**, ça **COUPE** le cœur en deux. Pression dans la **CAGE** thoracique. Le **CORPS** roule comme les **VAGUES** dans la **TEMPÊTE** sur le lit, le corps perdu sous la couette piégé par la **TEMPÊTE**. Douleur jamais ressenti comme cette **TEMPÊTE**. Le **COEUR** bat vite et aussi fort que la rapidité des **VAGUES** qui se **DECHAINENT** et **FRAPPENT** les rochers. Les **OREILLES** sifflent d'énerverment. Le **CORPS** a chaud d'états multiples.

RESPIRER durant cette **TEMPÊTE** dans le **COEUR** et dans la **TÊTE**. **SOMBRE HUMILIANTE TRISTE DECOUVERTE**.

LE MENSONGE A L'ETAT BRUT.

Une **VAGUE** de **MENSONGES** c'est **VIOLENT**.

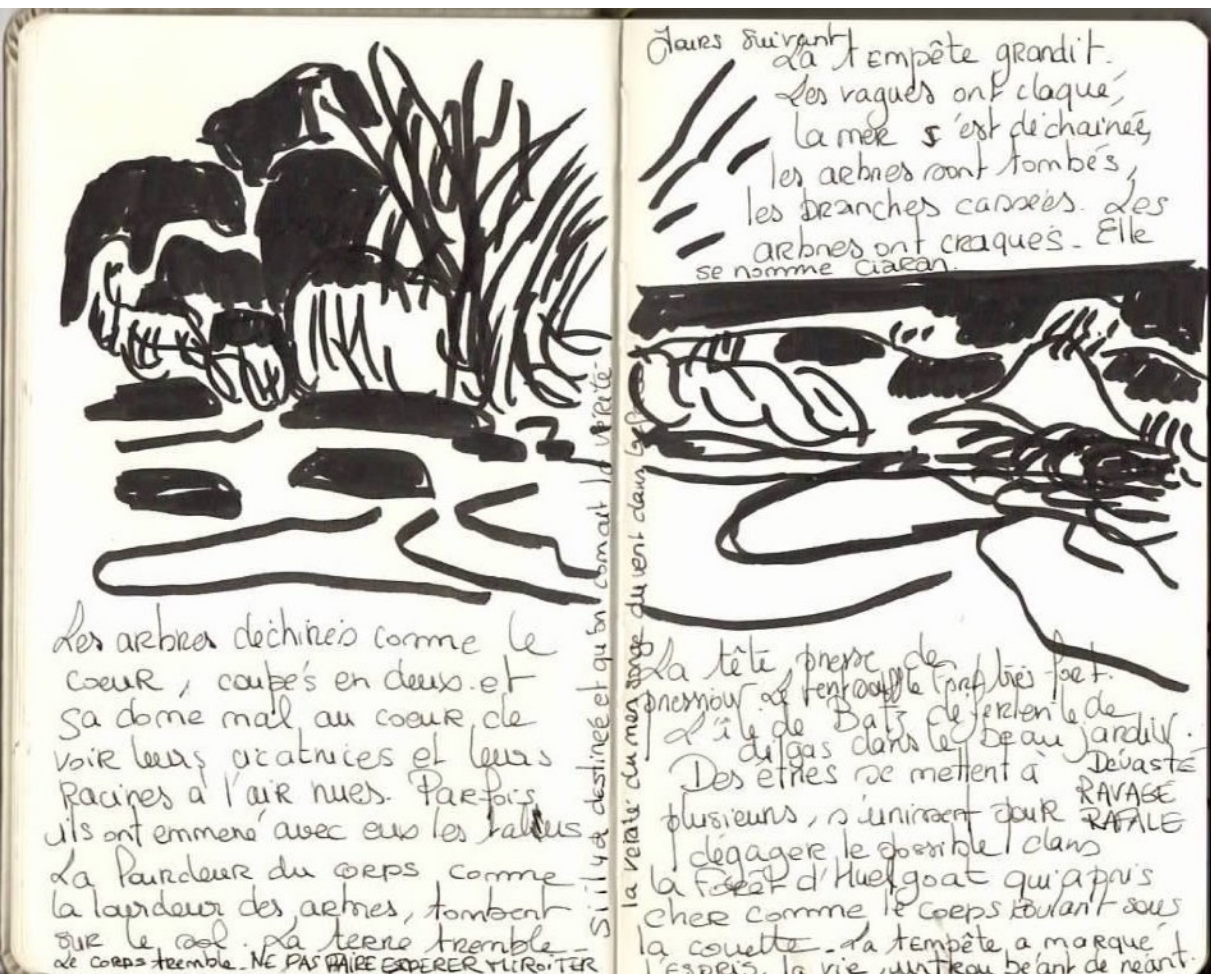
L'importance a pris un goût de rance.

VAGUE de souffrance

La **TEMPÊTE** est telle.

Vouloir disparaître dans une **VAGUE** comme sous la couette dans la **TEMPÊTE** après **ENQUÊTE**

Les **CHEVEUX** et le **VISAGE** mouillés par les larmes. La terre c'est écroulée avec les années passées tel un mirage. La **TÊTE** pressée de pression. Comme si elle était entre les murs et le cœur pique. Plus de goût, pas de faim, une envie de vomir toutes les larmes de son corps, comme coule la sève des arbres. Et aucune réaction, aucune excuse que du vent sans précédent ça **RAVAGE** le ventre. La **TEMPÊTE** gazouille dans le bide. Le temps perdu à guetter l'horizon, la **TÊTE** dans le vent - Moment noir.



Jour suivant

La **TEMPÊTE** grandit

Les **VAGUES** ont claqué

La mer s'est déchaînée

Les arbres sont tombés, les branches cassées.

Elle se nomme Ciaran.

Les arbres déchirés comme le cœur,
Coupés en deux et ça donne mal au cœur de les voir, leurs
cicatrices et leurs racines à l'air nues. Parfois ils ont emmené
avec eux les talus.

La lourdeur du corps comme la lourdeur des arbres, tombent
sur le sol. La terre tremble. Le corps tremble.

Ne pas faire miroiter si il y a destinée et qu'on connaît la vérité
La vérité du mensonge du vent dans la face.

La tête presse de pression

Le vent souffle fort très fort

L'île de Batz déferlante de mégas dans le beau jardin

DÉVASTÉ RAVAGÉ RAFALE

Des êtres se mettent à plusieurs s'unissent pour dégager le
possible dans la forêt d'Huelgoat qui a pris cher comme le
corps roulant sous la couette. La tempête a marqué l'esprit, la
vie, un trou béant de néant.

Comment peut-on mentir ? Mentir autant ?

S'ouvrir au monde après l'hécatombe, se changer les idées, creuser pour ne pas toucher le fond, y penser, effacer, perdre pied et du poids, se changer les idées mais tout ramène à la **TEMPÊTE**, plus d'électricité, le coeur est abimé, la vie, la ville non éclairées, se changer les idées pour ramener la lumière. S'élever pour ne plus redescendre.

Je vais à l'événement : Ouvrir la marche 1983-2023 : 40 ans de lutte contre le racisme. C'était le 10 et 11 novembre 2023 au Centre Pompidou, week-end écourté pour cause de grève du personnel.

Comment faut-il mentir? MENTIR AUTANT
 S'ouvrir au monde après l'écroulement,
 se changer les idées, creuser pour
 ne pas toucher le fond, y penser,
 effacer, perdre pied et du poids,
 se changer les idées mais tout
 ramène à la tempête, plus
 d'électricité, le cœur est abîmé,
 la ville la vie non éclairées, se
 changer les idées pour ramener la
 lumière. O'élever pour ne plus
 redescendre.



Je vais à l'événement :

Ouvrir la marche 1983-2023:
 40 ans de lutte contre le racisme.
 C'était le 10 et 11 novembre 2023,
 au centre Pompidou, week-end
 court pour cause de grève 642

**NOUS NE VOULONS PAS VIVRE AVEC
 LE RISQUE QU'IL EN DOIT NOUS FAIRE**

ouvrir la marche
 1983-2023 - 40
 ans de
 lutte contre
 le RACISME
 10-12 nov. 23
 centre Pompidou
 sur une proposition de:

**ROKHAYA
 DIALLO**

**MARCHE POUR
 L'EGALITE**
 RASSEMBLEMENT
 LES HABITANTS
 DE FRANCE DE
 TOUTES ORIGINES
 pour la
 constitution
 d'une société
 solidaire

Un week-end très enrichissant concocté par **Rokhaya Diallo**. Des discussions sur les luttes et leurs héritages avec **Toumi Djäida** et **Rokhaya Diallo**. Les femmes dans la marche par **Nesrine Slaoui** la majestueuse, enregistrement du 100 ème Podcast de *Kiffe ta Race*, échange entre **Raphäl Yen** et les « dinosaures » du Hip Hop Français **Sidney** et **Des Nasty**. And soirée dédiée à la culture Hip-Hop. La marche s'inscrivant dans l'émergence du Hip-Hop en France.

Conversation avec **Angela Davis** accompagnée de son sens de l'humour sur le rôle de l'art, des artistes en lien avec nos luttes au Théâtre du Châtelet le 19 novembre 2023.

Les arts visuels, la poésie, la musique, la chant, la littérature, la performance conviés.

Un week-end très enrichissant
concocté par Rokhaya Diallo -
Des discussions sur les luttes et leurs
héritages avec Tourmi Djaidja et Rokhaya
Diallo

des femmes dans
la marche
modérée
par



SUIS J'y Reste

Deserte Placard la majestueuse
enregistrement du 100ème Podcast
Kiffa Rice, échanges entre Raphaël Yem
et les "dinosaures" du HIPHOP Français
SIDNEY ET DEEMASTY - AND SARRÉ dédié à la
Culture Hip-Hop de marche réunissant clau

Conversation avec Angela Davis,
accompagnée de son sens de l'humour
sur le rôle de l'art, des artistes en
lien avec nos luttes au Théâtre du
Châtelet

Le 19 Novembre
2023.

les arts
nouveaux,
la poésie
la musique
le chant
la littérature
la perfor-
mance



convies.

Comment nous
traduisons nos
époques en
tant témoins

avec nos rêves, nos sensibilités, nos
univers, notre cœur et nos luttes toutes
mêlées. Comment L'ART construit les
êtres qui le reçoivent. Comment l'art et
la culture aide à tenir, raconter
ce qu'il se passe, réfléchir, apporter
des clés pour l'ouverture et la compres-
sion de la culture Hip Hop en France.

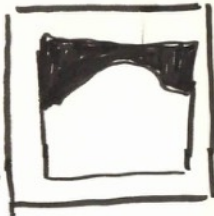
des vies du monde

Comment nous traduisons nos époques en étant témoins avec nos rêves, nos sensibilités, nos univers, notre cœur et nos luttes toutes mêlées. Comment L'ART construit les êtres qui le reçoivent. Comment L'ART et la culture aide à tenir raconter ce qu'il se passe, réfléchir, apporter des clés pour l'ouverture et la compréhension des vies du monde.

Ils sont nécessaires. Ils éclairent
Une oeuvre d'art est le départ de la
réflexion de Bell
Hooks dans : A
propos d'Amour.

d'Amour comme
contraire de l'emprison-
nement. d'art comme
porte à la liberté.

Conversation entre
Angela Davis avec
l'historienne d'art
contemporain Elvan
Zabunyan sur l'actualité
des arts et de la situation
politique mondiale avec de
généreux



jetable, affreux, mensonges et violences
nous ne pouvons pas en venir à bout
avec nous même avec nos de nous de nous

clins d'oeil appuyés à la PALESTINE !

GAZA une prison à ciel ouvert. Croire
en nous, faire commun avec beaucoup
d'amour, de respect, de sincérité, de créativité,
d'honnête, de solidarité, d'imagination,
d'espoir pour changer les choses car sans
cela rien n'est faisable, sociable,
vivable ensemble, tenable, juste et merveilleux
dans ce monde. Si tout est faux, obliga-
tion, trahison, haine, fermetures,
jetable, affreux, mensonges et violences nous ne
vivons pas en vérité avec nous même et les autres et ne
pouvons avancer. Choisir. Croire en nos combats. Le rendez-
vous était important de sens dans une salle remplie de visages
de chercheurs, penseurs, journalistes, artistes, faiseurs de belles bêtises
applaudissant une très grande et humble dame qui croit en la jeunesse déter et veut
apprendre d'elle, donc croire en un futur.



ne pouvons pas avancer. Choisir. Croire en nos combats. Le rendez-
vous était important de sens dans une salle remplie de visages
de chercheurs, penseurs, journalistes, artistes, faiseurs de belles bêtises
applaudissant une très grande et humble dame qui croit en la jeunesse déter et veut
apprendre d'elle, donc croire en un futur.

Ils sont nécessaires. Ils éclairent une oeuvre est le départ de
la réflexion de *Bell Hooks* dans : **A PROPOS D'AMOUR.**

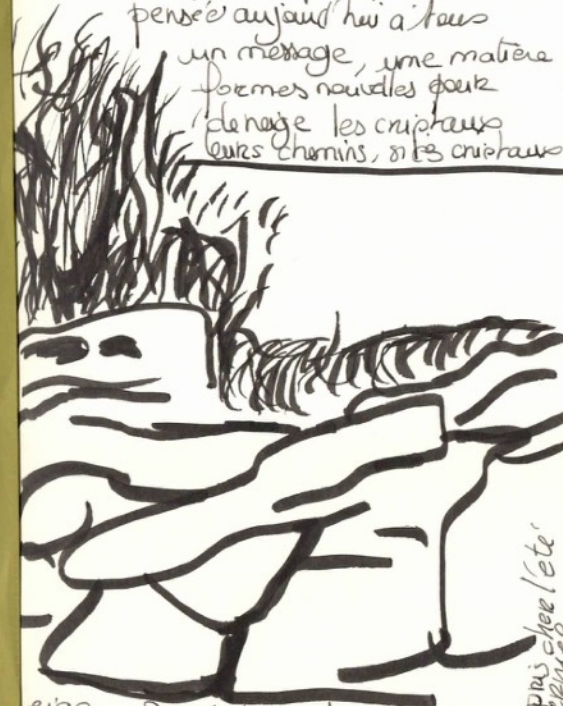
L'**AMOUR** comme contraire de l'emprisonnement. L'**ART**
comme porte à la liberté. Conversation entre *Angela Davis*
avec l'historienne de l'art contemporain Elvan Zabunyan sur
l'actualité des arts et la situation politique mondiale avec de
généreux clins d'oeil appuyés à la **PALESTINE**. **GAZA** une
prison à ciel ouvert. Croire en nous, faire commun avec
beaucoup d'AMOUR, de respect, de sincérité, de créativité,
d'honnête, de solidarité, d'imagination, d'espoir pour
changer les choses car sans cela rien n'est faisable, sociable,
vivable ensemble, tenable, juste et merveilleux dans ce
monde. Si tout est faux obligation, trahison, haine,
fermetures, jetable, affreux, mensonges et violences nous ne
vivons pas en vérité avec nous même et les autres et ne
pouvons avancer. Choisir. Croire en nos combats. Le rendez-
vous était important de sens dans une salle remplie de
visages de chercheurs, penseurs, journalistes, artistes
faiseurs de belles bêtises applaudissant une très grande et
humble dame qui croit en la jeunesse déter et veut
apprendre d'elle, donc croire en un futur.

artistes, faiseurs de belles bêtises
qui croit en la jeunesse d'été et veut
future. Il faut romancier toutes les
accompagnant les artistes en liberté ayant
LA DANGÉROSITÉ; avec une réduction de
ent. Nous le sentons fort. J'ai une
les artistes qui font de leurs arts
à penser. Beaucoup propose de
faire évoluer l'art. Si dans la tempête
Refrain du vent des artistes sur



Refrain du vent des
artistes sur leurs
chemins, si les
cristaux forment
une boule qui avance,
la boule de
force sur une personne. Je salue fier

applaudissant une très grande et humble
prendre d'elle, donc croit en un
personnes et les lieux qui supportent et
conscience de ce qui entrain d'arriver :
des disciples qui s'inspirent, la normalis-
pensée aujourd'hui à tous



neige permet de faire
sent mon frère d'art méditerranéen qui

pas cher l'été
d'été

Il faut remercier toutes les personnes et les lieux qui supportent et accompagnent les artistes en liberté ayant conscience de ce qui est entrain d'arriver : LA DANGÉROSITÉ; avec séduction de ses disciples qui s'en inspirent, la normalisent. Nous le sentons fort. J'ai une pensée aujourd'hui à tous les artistes qui font de leurs arts un message, une matière à penser. Beaucoup propose de nouvelles formes pour faire évoluer l'art. Si dans la TEMPÊTE de neige les cristaux refroidissent des artistes sur leurs chemins, si les cristaux forment une boule de neige formée peut éclater fort sur une personne : Je salue fièrement mon frère d'art qui a pris cher l'été dernier.

Tempête de violences
Les corps déplacés.

D'autres corps courent vers l'eau
D'autres corps plongent à la
mer pour attraper ce que
d'autres leur ont jeté à manger

Corps humains déshumanisés
au plus haut point.

Ils disent et nous
crient

"Nous ne sommes pas des
animaux"



TEMPÊTE de violences

Les corps déplacés

D'autres corps courent vers l'eau

D'autres corps plongent dans la mer pour attraper ce que
d'autres leur ont jeté à manger

Corps humains déshumanisés au plus haut point.

Ils disent et nous crient :

« NOUS NE SOMMES PAS DES ANIMAUX »

Des petits corps et des grands corps

Corps oubliant un instant en transmettant des VAGUES
dansées en mouvement.

Par le dessin, j'accompagne depuis le
modèles vivantes. Je vais voir One
mes Majestueuses, fortes, inspirantes
Charlie PARKER à la Villette le 24/10
ans déjà ! au Théâtre de la Villette
Osmane Sy DABA DABA. Toutes
un Show WOMEN de art Féminin,
énergétique et poétique. C'est très
du début à aujourd'hui dans leur
PARADOX-SAL et leur invités,



STEPPE
un fort



Hommage Rempli d'émotions à
LEGASY - DU GRAND ART! de classe
palpables - des souverains - des chefs
comme celles-ci qui effleurent les
c'est que nous pouvons y voir beau
Rassemblements, de complicités, d'échanges
d'artistes, de tendresse qui en ressort

debut les Paradox SAL de part mes
shot by Osmane Sy interprété par
talentueuses PARADOX-SAL Salle
11/23. Puis PARADOX-SAL CELEBRATION
8 et 9 /12/2023. Since d'olà by
es PARADOX-SAL réunies pour proposer
inspirant, joyeux, possible, dans
beau de voir ces femmes évoluer
et. Puis le Show FAMILLE avec
groupes emblématiques SERIAL
et WANTED Pas pour rendre
puissant, impressionnant et bel



Osmane Sy:
un Répertoire - des émotions
ages. Si il y a des larmes
jeunes et les cœurs des personnes
d'amour, d'individualités
pour s'entendre, des sensibilités
et, de travaux communs, de

forces communes, de talents, de da
une femme THE Coachregras
c'est la marge de progression! "Ce
flouement, de courir, rectifier, courir,
Regarder, flash dans les yeux, vo
semer, s'essuyer les larmes, sou
la mer pour couronner quelque
Imaginer - Dessiner - Tout



des, d'intelligences, de passions et
à l'importance c'est pas le niveau,
moment de vie était très fort.
ressentir, sensibilité, lignes, s'inspire,
sur papier, forme, joie, craquer,
e - c'est pas rater à regagner
chose - Croquer - Incorporer -
est lié, c'est vivant.

le 8 décembre c'est à cet instant
que tout a pris sens dans ma tête.



Le 8 décembre 2023 à cet instant, où
 j'ai pris conscience par une vague
 comme je n'en ai jamais ressentie
 tous seuls. Il y avait la tempête
 ce parti pris. Cette vie de vagues
 ne me créaient pas par hasard, et
 une vie où les personnes, les êtres
 et palpables.



toute ma vie comme quelques
 vagues d'émotions comme pour
 et dans la tête. - Inspiration,
 des vagues. Des flashes m'arrive
 mouvements de vagues, des corps
 des vagues. Des corps forment
 corps de femmes glissant, venant
 venus d'un même endroit pour

les choses se sont liées, libérées.
 d'émotions, des vagues d'émotions
 auparavant. Mes yeux pleuraient
 mais dans la tempête, il y avait
 d'émotions. Une vie où les destins
 et une vie où les destins se lient. Les personnes
 échangent où les émotions sont mais
 une grande sincérité. C'était très
 fort. Je n'avais jamais senti cela de



mois avant la tempête. des
 étrange ce qu'il y a dans le cœur
 10 ans paradoxal. Je retrouve
 devant les yeux. Des
 glissant au sol comme
 des vagues entre eux. Des
 câble. Des corps de femmes
 aller dans la même direction.

Tant d'émotions. Temps d'émotions
tête. A cet instant, je décaune
suis bel et bien à mon endroit. Je
pourquoi cela me fait cela. Des
Flash des vagues du Gouloul



mais c'est naturel cela ne se voit
C'est violent elles forment des formes,
vagues, elles claquent les vagues. Elle
claquent des vagues. C'est violent
se crachent aux rochers et oppo-
de leurs masses intenses. C'est
violent. Elles attendent c'est violent,
elle sait, c'est violent, elle s'en est
douté, elle a peut-être imaginé elle a regardé

- Tempête dans le cœur et dans la
que je suis à mon endroit. Je
sais pourquoi je suis là je sais
vagues formées par des femmes.
Elles aiment, elles guignent, elles
roulent, elles se coordonnent



* Je ne reviendra pas.

Elle s'est naufragée dans le dénu-
Pique dans la nuit elle attendait
son père. Elle est là dans le même lit
elle l'a cherché. Elle roule
comme les vagues sous la
couette. Oppression comme
la hémiparésie *

Par le dessin, j'accompagne depuis le début les **PARADOX-SAL** se sont mes modèles vivantes. Je vais voir One Shot by Ousmane Sy interprétés par mes Majestueuses, fortes, inspirantes, talentueuses Paradoxal-Sal salle Charlie Parker à la Villette le 24/11/2023. Puis **PARADOX-SAL CELEBRATION 10 ANS DÉJÀ !** Au Théâtre de la Villette le 8 et 9/12/2023. Since 2012 by Ousmane Sy Baba Babson. Toutes les **PARADOX-SAL** réunies pour proposer un **SHOW WOMEN** de ouf, féminin, inspirant, joyeux, sensible, doux, énergétique et poétique. C'est très beau de voir ses femmes évoluer du début à aujourd'hui dans leur ART. Puis le **SHOW FAMILLE** avec les **PARADOX-SAL** et leurs invités, les groupes emblématiques **SERIAL STEPPERZ** et **WANTES POSSE** pour rendre un fort et puissant impressionnant et bel hommage rempli d'émotions à Ousmane Sy : **LEGASY - DU GRAND ART !** La danse, un répertoire - Les émotions palpables - Les Sourires - Les craquages - Si il y a des larmes comme celles-ci qui effleurent les joues et les coeurs des personnes c'est que nous pouvons y voir beaucoup d'**AMOUR** d'individualités rassemblées, de complicités, d'échanges pour s'entendre, des sensibilités d'artistes, de tendresse qui en ressort, de travaux communs, de force communes, de talents, de danses, d'intelligences, de passions et une personne **THE COACHRÉGRAPHE** : « L'importance c'est pas le niveau, c'est la marge de progression! » Ce moment de vie était très fort. Mouvement, découvrir, redécouvrir, ressentir, sensibilité, lignes s'inspirer, regarder, flash dans les yeux, voir sur papier, forme, joie, craquer, penser, s'essuyer les larmes, sourire - Ne pas tarder à regagner la mer pour cuisiner quelque chose - Croquer - Incorporer - Imaginer - Dessiner - Tout est lié, c'est vivant.

Le 8 décembre 2023, c'est un cet instant que tout a pris sens dans ma tête. Le 8 décembre c'est à cette instant, ou les choses se sont liées, libérées. J'ai pris conscience d'une **VAGUE** d'émotions, des **VAGUES** d'émotions comme je n'en ai jamais ressenti auparavant.

Mes yeux pleuraient tous seuls. Il y avait la **TEMPÊTE** mais dans la **TEMPÊTE**, il y a avait ce parti pris. Cette vie de **VAGUES** d'émotions. Une vie où les destins se brisent pas par hasard. Une vie où les destins et les personnes sont liés. Une vie où les personnes, les êtres échantent où les émotions sont vrais et palpables. Une grande sincérité - C'était très fort. Je n'avais jamais ressenti cela de toute ma vie comme quelques mois avant la **TEMPÊTE**. Les **VAGUES** d'émotions comme pour extraire ce qu'il y dans le coeur et la tête. Inspiration, 10 ans de **PARADOX-SAL**. Je retrouve des **VAGUES**. Des flashes m'arrivent devant les yeux. Des mouvements de **VAGUES**, des corps glissant au sol comme des **VAGUES**. Des corps formant des **VAGUES** entre eux. Des corps de femmes glissant sur le sable. Des corps de femmes venus du même endroit pour aller dans la même direction.

Tant d'émotions - Temps d'émotions - **TEMPÊTE** dans le coeur et dans la tête. A cet instant, je découvre que je suis à mon endroit. Je suis bel et bien à mon endroit. Je sais pourquoi je suis là, je sais pourquoi cela me fait cela. Des **VAGUES** formées par des femmes- Flash des **VAGUES** du **GOUDOUL**- Elles arrivent, elles glissent, elles roulent, elles se coordonnent mais c'est naturel cela ne se voit pas. C'est violent, elles forment des formes les **VAGUES**. Elles dansent les **VAGUES**. ELLES dansent les **VAGUES**. C'est violent, elles se crachent sur les rochers et explosent de leurs masses intenses. C'est violent. Elle attend c'est violent, elle sait, c'est violent, elle s'en est doutée, elle a tout imaginé, elle a regardé. Elle s'est naufragée dans le seum. Piqueur dans la nuit, elle attendait son retour. Elle est là dans le même lit où elle a cherché. Elle roule comme les vagues sous la couette. Oppression comme la **TEMPÊTE**. Il ne reviendra pas.

Cela veut dire
étudier les
Vagues,



Fusionner les vagues.
Celles des danseuses
et des danseurs, celles
de la nature, de la mer,
des humains.



Cela veut dire étudier les **VAGUES**

Fusionner les **VAGUES**

Celles des danseuses et danseurs, celles de la nature, de
la mer, des humains.

Groupe de femmes au
l'imagie comme un

bord du rivage, l'artiste les
mirage

Le vent sculpte leurs cheveux, les vagues, la
plage, les habits et les rochers.

La tempête sculpte la pensée, le
corps, le visage et le cœur

Comme les cheveux dans le
vent rentrant dans les yeux

La mer ne se repose
Motif du grain de sable dans l'oeil
des femmes ne se reposent



des femmes travaillent ne
tapant pas la pose

Elles sont là au bord
comme familières dans
le décor - Représentées.

Groupe de femmes au bord du rivage, l'artiste les imagine
comme un mirage

Le vent sculpte leurs cheveux, les vagues, la plage, les habits
et les rochers.

La **TEMPÊTE** sculpte la pensée, le corps, le visage et le cœur

Comme les cheveux dans le vent rentrant dans les yeux
Motifs du grain de sable dans l'oeil

Les femmes ne se reposent

Les femmes travaillent ne tapant pas la pose.

Elles sont là au bord comme familières dans le décor -

Représentées.

Ces femmes Bretonnes sur la plage sont qualifiées par des hommes de « sorcières » ou de « sauvages », « exotiques », « indigènes », « autochtones », « effrayantes ». Elles sont représentées par l'oeil de l'homme comme stéréotype qualifiées de « race d'apparences sauvages ».

Leurs gestes presque chorégraphiques sont considérés comme des « moeurs », des « rituels ».

Parfois, représentées sous fond de tempête, la dangerosité des vagues, l'oppression du ciel pour accentuer l'étrangeté de la scène. User pour rassembler le ciel et le côté pittoresque de



Ces femmes Bretonnes sur la plage sont qualifiées par des hommes de « sorcières » ou de « sauvages », « exotiques », « indigènes », « autochtones », « effrayantes ». Elles sont représentées par l'oeil de l'homme comme stéréotype qualifiées de « race d'apparences sauvages ».

Leurs gestes presque chorégraphiques sont considérés comme des « moeurs », des « rituels ». Parfois représentées sous fond de TEMPÊTE.

La dangerosité des VAGUES

L'oppression du ciel pour accentuer la scène

L'étrangeté de la scène

User pour rassembler le ciel et le pittoresque en vrai :

Elles travaillent

George S. Birkin peintre dit Orientaliste voyage en Egypte Espagne, Italie et au MAROC TANGER-FES-TESSOUAN

Camoufler entre les Rochers
La peine
Le visage
Ravage par la tristesse

La mer ronge les Rochers
La peine ronge le cœur



Le temps de crachins dure
moins longtemps que le temps
du chagrin.

Camoufler entre les rochers
La peine
Le visage
Ravage par la tristesse

La mer ronge les rochers
La peine ronge le cœur

Le temps de crachins dure moins longtemps que le
temps du chagrin



Capter l'éphémère
des corps
et de la mer -

Capter l'éphémère
des corps
Et de la mer

Dessiner les vagues
c'est ne pas tricher

C'est être attentive s'exercer, les comprendre
chercher

la sincérité trouvée.



Dessiner les **VAGUES**

C'est ne pas tricher

C'est être attentive s'exercer, les comprendre

Chercher

La sincérité trouvée



C'est comme explorer
leurs danses
Comprendre leurs
mouvements
Chacune est différente

C'est comme explorer leurs danses
Comprendre leurs mouvements
Chacune est différente

Elles forment des matières
et des textures différentes.



Elles viennent se rassembler
pour composer
pour former
pour s'échanger
Puis viennent rencontrer
une autre
pour une nouvelle danse



Elles forment des matières et des textures
différentes.

Elles viennent rassembler pour composer
pour former
pour échanger
Puis viennent rencontrer
une autre
pour une nouvelle danse

Elles viennent glisser sur
le sable
comme les larmes
sur les joues

Elles sont élancées
parfois elles viennent
chatouiller les pieds
les pièges.
Elles se croisent et
se décroisent.



Elles viennent glisser sur le sable
comme les larmes sur les joues

Elles sont élancées
parfois elles viennent chatouiller les pieds
les pièges.

Elles se croisent et se décroisent.

Elles arrivent à se
faufiler entre les rochers
fendus en deux comme
le cœur brisé

Elles s'étalent sur le sable
comme un sentiment
dans le corps.
Elles arrivent vite comme
une mauvaise nouvelle



Elles moussent
comme un énervement
et le tout en mouvement.

Elles arrivent à se faufiler entre les rochers
fendus en deux comme le cœur brisé

Elles s'étalent sur le sable comme un sentiment
dans le corps

Elles arrivent vite comme une mauvaise nouvelle

Elles moussent comme un énervement et le tout
est mouvement.



Respecter ce lieu comme
on respecte une personne
Être au plus vrai avec lui
comme avec une personne
Respecter sa nature comme
celle d'une personne

Modeler, feutrer, analyser
le comprendre, façonner
Le Goudoul dans sa vérité
sa douceur brute
pour oublier la
VIOLENCE du MENSONGE

Respecter ce lieu comme on respecte une
personne
Être au plus vrai avec lui comme avec une
personne
Respecter sa nature comme celle d'une personne

Modeler, feutrer, analyser, le comprendre,
façonner LE GOUDOUL dans sa vérité da
douceur brute pour oublier la violence du
mensonge.

Elles apaisent, amènent aux
Regard fixe

Troublantes ravivent, de fonder
Vent dans la face, la houle,
comme celle de la mer, le
courant d'arrachement pour leurs
des sourires des souvenirs pour
s'enchaînent comme les pensées

Coeur le soleil de la vie.

Rêves, aux yeux dans la lune

les émotions
la perte et son immensité
courant de déchirure, le
aller.
leurs retours. Les Allers retours
Elles reflètent pour la pensée du

Retour le ciel est gris.



Elles apaisent, amènent aux rêves, aux yeux dans
la lune

Regard fixe

Troublantes ravivent, déferlent les émotions

Vent dans la face, la houle, la perte et son
immensité comme celle de la mer, le courant de
déchirure, le courant d'arrachement pour : leurs
allers.

Les sourires des souvenirs pour : leurs retours.

Les allers retours s'enchaînent comme les
pensées. Elles reflètent pour la pensée du cœur
le soleil de la vie.

Retour le ciel est gris.

Avec le temps face à la mer
Par tous les temps y songer
Oublier
Se coiffer
S'habiller
Être apprêtée
Pour masquer

Oublier
Songer
Le tablier vient essuyer

Les Vagues,
les VAGUES de souvenirs viennent ramener

Les pensée roulent comme les VAGUES

Ligne d'horizon
La mer et le ciel tranchés

Trancher
Tranchée

Elle ne peut l'oublier, devant la mer

CRAQUER

Les larmes montent face à la mer
La mer descend doucement
Regard étendu vers le large

Une main en attente qui supporte le corps le
poids et le désarroi

Les questions se sont noyées dans le chagrin
L'attente d'un retour du pêcheur

Temps de crachin même en été
Le néant depuis la TEMPÊTE

Une main désespérée serrée

Anéantie par la douleur
Yeux verts rougissant humides
Excuse du vent dans les yeux, le vent...
Si ça dit papillonner ça doit collectionner en avoir
d'autres ailleurs
De fleurs en fleurs, de complicités

Abandonner Jouer Parier

Partir sans revenir mentir

Abandonnée bio sait pour elle
Sur une île
Un autre continent
Et encore qui sait plein d'autres sirènes



Margaret Campbell Macpherson
(1860-1931)
Bretonne devant la baie,
Huile/Toile - Concarneau 1891

Les larmes montent face à la mer
La mer descend
Regard étendue
by Etendue
Les questions se
L'attente d'un
Temps
Le

nt face à la mer
Doucement
ers le large Une main en attente qui
l'années sans réponse Supporte le
ont noyées dans le chagrin le poids
et de
de l'attente
de crachin même en été
éant depuis la tempête

Une main de serrée
Aneantie par la douleur
yeux verts / Rougissant humides
Excuse du vent dans les yeux,
le vent...
Si ça dit papillonner so doit
collectionner d'avoir d'autres
De fleurs en fleurs, de complicités
Abandonner jouer d'acier
Partir sans revenir mentir
Abandonnée qui sait pour elle
sur une île
un autre continent
Et encore qui sait plein d'autres

Des sirènes cachées dans l'océan des mensonges
Douleurs de l'absence
Douceurs des **VAGUES**
Celles qui tranquilisent et rendent vives les pensées

Des sirènes cachées
A qui ça glissent des doux mots faisant espérer ou
miroiter alors qu'il y a destinée playbicité

Tombent les bras longs qui en disent long sur
l'espérance comme les mains

Mer en vrac
Visage en vrac marqué par la tristesse

VAGUES tapant sur les rochers
Tristesse tapant dans le coeur

Glisser dans les rochers pour s'enrouler dans une
VAGUE et mourir d'amour

Guetter l'horizon pour voir une once de
l'ombre d'un retour



Samuel
Taylor Port Poncarneau
d'attente du retour
des pêcheurs 14/17
1914 ~ (56 x 43 cm)

Des sirènes cachées
Douleurs de l'absence
comme les mains

Des sirènes
cachées
et qu'isa

des
clap
faisant
de
ab
ya

Mer en
visage
marqué
la tristesse

quitter l'horizon

es dans l'océan des mensonges
absence Douleurs des vagues
Celles qui tranquilisent et
Rendent vives les pensées

Vagues tapant sur
les Rochers
Tristesse tapant
dans le cœur

Glisser sur les
Rochers pour
s'enrouler
Dans une vague
et muer d'amour

de l'ombre
d'un retour

Les yeux l'ont croisé deux fois
Une fois au Musée de Normandie à Caen en Juillet
2023
Une fois au Musée d'Orsay à Paris en Juin 2024.
Les deux fois sont des expériences différentes.
La première : Elle doit - La deuxième Elle a.

Ressentir toutes les émotions traversées d'elle devant
la mer. Les mains pour retenir la tête du chagrin. Les
Mains pour sculpter le visage voulant cacher pour
masquer ou oublier, se calmer. Les mains agrippent le
visage comme la douleur opère dans le dos tendu.

Sentir les côtes la colonne sa tire

Elle est face à la mer
Ne peut regarder en face
Etouffée par la tristesse, l'émotion
Et les larmes coulent
Ses mains cachent des yeux rouges
Rappelant les couleurs des broderie de sa robe
blanche

Une tristesse délicate.

Elle est face à la
mer.
Ne peut regarder en face
Étrouffée par la
tristesse, l'émotion
Et les larmes
Ses mains ^{coulent} cachant
des yeux rouges
Rappelant les
couleurs
des braderies
de sa
robe
blanche



Caen
Orsay
sont des
e doit. La

elle devant
du chagrin
cher pour masquer ou
ne la
au

Une tristesse délicate.

Le Départ de la flotte - 1874
Normandie pour la Conquête
de l'Angleterre. Albert Haignan
(1845-1908)

des yeux l'ont croisé deux fois
Une fois au Musée de Normandie à
en Juillet 2023, Une fois au Musée d'
à Paris en Juin 2024. des deux fois
expériences différentes. La première : E
deuxième : Elle a.

Ressentie toutes les émotions traversées
la mer. des mains pour Retenir la tête
des mains pour sculpter le visage voulant
oublier des mains agrippent le visage com
douleur opère dans le dos

Secdmer

entre les côtes la robe

sa tire

Les pêcheurs rentrent dans le port de Concarneau sur leurs bateaux

Les mains de la femme Penn Sardin sont disposées sur son visage
désespérée
Coiffe en filet

Pour le pêcheur des pensées
Son corps lutte face aux éléments

La mer
Le vent

Son coeur se met à palpiter
Ses jambes à trembler
Elle ne voit pas l'être aimé

Les mains sur son visage, elle est comme prise de panique et
d'hallucination et d'un « c'est pas possible »
Elle n'y croit pas
Il est pas là.

Son amour ne reviendra pas.

Elle essuie ou cache ses premières larmes
dans ce moment de solitude
Lui doux et beaux secret gardé
Elle vivra seule

Il reviendra
Il reviendra pas
Elle n'aura pas droit au bonheur

La patience
L'espérance

Elle y pense des heures



Détail
Retour de pêche-
1903

Lucien
Alphonse
Gros

1845

1913

1/1

150x200 cm

Port de Concarneau

Les m
prie
"c'est
Il n'est

Elle
Larme
Lui
Elle

Il reviendra Il ne
croit au bonheur

Les pêcheurs rentrent dans le port de
Concarneau sur leurs bateaux
Les mains de la femme
En Sardin sont disposées sur son visage
Espérée Coiffe en fil

Pour le pêcheur des pensées
Son corps toute face aux éléments
La mer
Vent Son cœur se met à palpiter
Les jambes à
Chanceler
Elle ne voit l'être aimé

Sur son visage, elle est comme
Panique et d'hallucination et d'un
"possible", Elle n'y croit pas.
C'est là
Son Amour ne reviendra pas

Elle se cache ses premières
dans ce moment de solitude
Lui et de son secret gardé
Vra seule

Il ne reviendra pas Elle n'aura pas
La patience l'espérance Elle
y pense des heures.

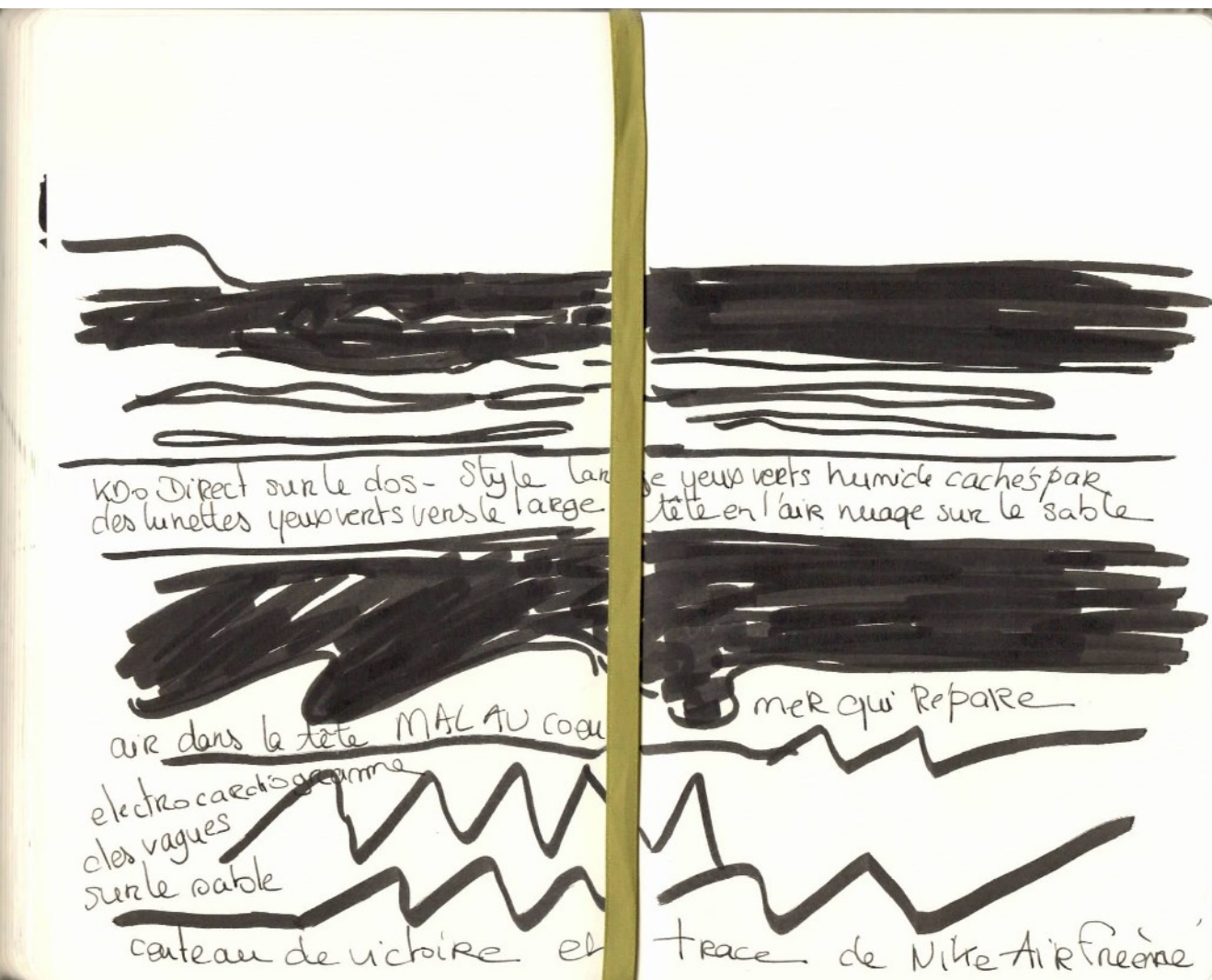


Temps Lourd
Coeur Lourd

Chagrin d'hiver dans un crachin d'été



Tête d'humain écorché dans les rochers



Kdo direct sur le dos

Style large

Yeux verts humides cachés par des lunettes

Yeux verts vers le large

Tête en l'air nuage sur le sable

Air dans la tête

Mal au cœur

Mer qui répare

Electrocardiogramme des **VAGUES** sur le sable

Couteau de victoire et trace de Nike Air

Mer Calme



Coeur fendu
en deux
comme les Rochers

3 9 2 2



Mer calme
Coeur fendu en deux comme les rochers



S'effondrer de tristesse
Comme les **VAGUES** viennent s'effondrer
En tapant sur les rochers
Violence de la tristesse **VAGUE** arrivant comme
une mauvaise nouvelle

de récit d'une domination
s'installe par l'image qu'on
donne d'elles.

Il y a les descriptifs que
les artistes font des Gouerniennes



ces Bretonnes travaillant avec
la plage, dans leurs postures
nous pouvons sentir la dureté
du travail physique. Face
aux éléments sur terre au
bord de la mer, je
trouve qu'elles dansent.

Je trouve une force
chorégraphique.

Il y a une lutte avec les
éléments, un travail difficile



1967-
1968
VARECH

Georges Clairin des travailleurs de
et corpeur - à l'artiste avec
son veid d'homme entremêlé
les algues et les cheveux
la mer et ses mouvements
les habits en mouvement
la fumée prise dans le vent.
Un panier d'algue sur la tête?
et les rugissements?

La tempête efface les dunes,
 Le sable et l'eau effacent la trace d'un corps passé
 Sable en mouvement
 dans les airs et au sol
 Comme les corps dans le décor.

des vagues Ramènent
 des algues. Les corps Recoltes les
 algues. Le Goémon désigne ce
 qui est Rejeté par la mer, qui
 n'appartient à personne,
 il devient la propriété
 du 1er arrive.

Des Regards d'artistes
 hommes viennent
 explorer cette

"TERRE RECUÉE"

**"LOINTAINE
 DE TOUTE
 CIVILISATION"**



Ces hommes font part de
 leurs visions, de leurs imaginations.

Les Bretonnes goémonnières aux
 cheveux analogues aux algues

un corps passé



deviennent comme le goémon dans
 leurs imaginaires des propriétés
 fantasmées à partager. LE CORPS
"ONDULEUX" de ces femmes

de ces jeunes femmes



LES VIERGES

ces fe

la violence.

Plus violent que mensonge.
tempête.

La vague
perdue
ici

Frederick Arthur Brigham

Les Ramaneurs de
Goemons 1912
côté gauche

LA MER, SAUVAGES ET ROBUSTES" de
ces femmes de "RACES TRÈS ANCIENNES"
ces femmes "ARDENTES AMAZONES"

les femmes, la mer, des corps, des
cœurs. Traient dans le vent et la
violence

la malhonnêteté; plus violent que le
Beaucoup plus violent que la

de violence, les vagues de violences
par ou pour l'homme les hommes
comme un "DÉPAYSEMENT"
Ils s'attaquent à la "chair"
"doree" ou "blonde" des
EXOTIQUES BRETONNES" aux
corps de "CES ÉTRANGÈRES"

Des peintures, des textes
Des peintures et gravures.
Des preuves par l'image.

Le récit d'une domination s'installe par l'image qu'on donne d'elles
Il y a les descriptions que les artistes font des Gouémonières, ces bretonnes travaillant sur la plage, dans leurs postures nous pouvons sentir la dureté du travail physique face aux éléments sur terre aux bords de la mer, je trouve qu'elles dansent.

Je trouve une force chorégraphique. Il y a une lutte avec les éléments, un travail difficile et corporel. L'artiste avec son oeil d'homme entremêle les algues et les cheveux, la mer et ses mouvements, les habits en mouvements, la fumée prise dans le vent et les nuages.

Un panier d'algue sur la tête ?

La **TEMPÊTE** efface les dunes,
Le sable et l'eau effacent la trace d'un corps passé
Sable en mouvement
Dans les airs et au sol
Comme les corps dans le décor

La **VAGUES** ramènent des algues. Les corps récoltent les algues. Le Goémon désigne ce qui est rejeté par la mer, qui n'appartient à personne, il devient la propriété du 1^{er} arrivé.

Des regards d'artistes hommes viennent explorer cette « **TERRE RECULEE** » « **LOINTAINE DE TOUTE CIVILISATION** ». Ces hommes font part de leurs visions, de leurs imaginations. Les Bretonnes Goémonières aux cheveux analogues aux algues deviennent comme le goémon dans leurs imaginaires des propriétés fantasmées à partager. Le « **CORPS ONDULEUX** » de ces femmes, des ces jeunes femmes.

« **LES VIERGES DE LA MER , SAUVAGES ET ROBUSTES** » de ces femmes de « **RACES TRES ANCIENNES** », « **ARDENTES AMAZONES** »

Les femmes, la mer des corps, des coeurs. Présent dans le vent et la violence. La violence. Plus violent que la malhonnêteté, plus violent que le mensonge. Beaucoup plus violent que la tempête.

La **VAGUE** de violence, les **VAGUES** de violences perçues ici par ou pour l'homme, les hommes comme un « **DEPAYSEMENT** ». Ils s'attaquent à la « **CHAIR** » « **DOREE** » ou « **BLONDE** » des « **EXOTIQUES BRETONNES** » aux corps de « **CES ETRANGERES** ».

Des peintres, des textes. Des peintures, des gravures. Des preuves par l'image.

10h10 - Matinée
Goudoulisée
ou la Goudoulance
en portant du Médine France
Douce lumière du matin
eau turquoise avec un peu
de mousse blanche
eau un peu en mouvement



10h10 - Matinée GOUDOULISÉE ou la GOUDOULANCE
en portant du *Médine France*.

Douce lumière du matin
Eau turquoise avec un peu de mousse blanche
Eau un peu en mouvement

Les yeux verts ont découvert
Les yeux verts ouverts face
à la mer
Les yeux verts ont découvert pour
la première fois

LES AMOUREUX du GOUDOUL

en mode bisous tout
doux, plus doux qu'eux d'Valdaro
Les amoureux du Goudoul
figés à tout jamais dans les
rochers, ils ont le point
culminant face à la
douceur de l'océan.

Les yeux verts ont découvert
Les yeux verts ouverts face à la mer
Les yeux verts ont découvert pour la première fois

LES AMOUREUX DU GOUDOUL

En mode bisous tout doux, plus vieux qu'eux d'Valdaro

Les amoureux du GOUDOUL figés à tout jamais dans les
rochers, ils sont le point culminant face à la douceur de
l'océan.

Vagues de Violences

ÊTRE Corps objet de fantasme

ÊTRE Corps objet de pari

à coucher

ETRE Corps cible pour joueur

Derrière
parieurs
Complices
Buteurs attendent la

Regards et
paroles
de jeux
pour l'ÊTRE

Le Cicle Repandu
1801
Jean Bernad
Pegor-Gorie
1872-1915

Corps de Range dans la rue
pour demander un numéro
Corps, sa tête, elle est le numéro

Gestes

Joueurs agrippant l'ÊTRE

CORPS

Corps accompagne dans le
vouloir dans la rue Corps
en marchant

insulte dans
la rue

Corps s'élève

CONCARNEAU

sur la liste du joueur.

VAGUES de violences

ÊTRE CORPS objet de fantasme

ÊTRE CORPS objet de pari à coucher

ÊTRE CORPS cible pour joueur

Derrière parieurs complices rieurs attendent la VAGUE de l'horreur

Regards et paroles dégueu sur l' ÊTRE CORPS

Corps dérangé dans la rue pour demander un numéro,
Corps, sa tête, elle est le numéro 10 sur la liste du joueur

Gestes

Joueur agrippant l'ÊTRE CORPS

CORPS accompagné en marchant sans le vouloir dans la rue

CORPS insulté dans la rue

CORPS sifflé dans la rue

ÊTRE CORPS bloquée dans des coins
ÊTRE CORPS attrapée par un membre



ÊTRE CORPS

Paralysée de peur dans
un port



le BAISER
VOLÉ
L'FRED
WILLIOW

(1844-1923)
63,5x50 cm

CONCARNEAU



ÊTRE CORPS bloquée dans des coins
ÊTRE CORPS attrapée par un membre
ÊTRE CORPS paralysée de peur dans un port

Quillivic, de l'air - Penmaen'h Saint-Guenole



Aux valeurs humaines
L'Attention ne plus prête
Véritable gomme

Homage
Sentiment
Homme
Fuir
Elle
Recherche
souffle
Cœur
chees
ge de
pensées
treçant
l'Amour
due
mer
gard
tout
a perdu
eux
ne d'
au
d'Amour

mentonge est
et homme égarés
Refoulée
TRAMIR

MAINS serrées Cœur serré.

Lignes des mains cachées
parfois coupées comme

des mains et ligne de vie, de chance,
Cœur, de forme, de tête, de destin

chees ligées dans la pierre
ge de fidélité dans le cœur les
pensées la vie au doigt
treçant la ligne de la vie et celle
l'Amour éternelle

due Regard fixe et la même

mer Aimer Aimer

gard dans la pierre sculptée

tout jamais marqué

a perdu l'être

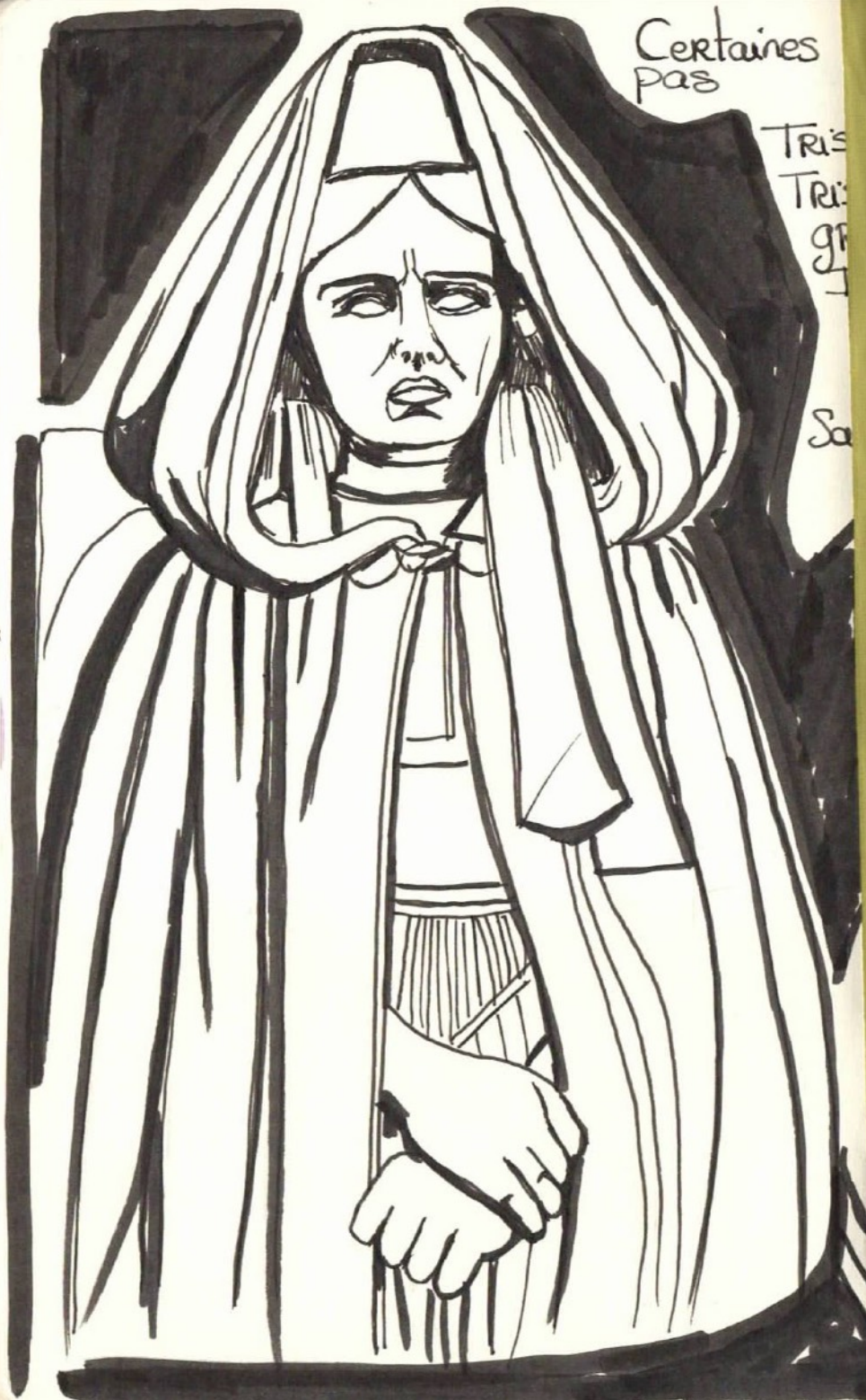
eux eux vivant ailleurs

ne d'Amour au creux de la main
au chaud garde à tout jamais l'Espoir
d'Amour - L'ENTRE-TOI VOUS PERDRA

Aux valeurs humaines
Attention ne plus prêtez
Homme mensonge est
Sentiment et homme égarés
Honnêteté refoulée
Fuir
Trahir
Elle mains serrées coeur serré
Réfléchir
Ligne des mains cachées parfois coupées comme son souffle
Creux des mains et ligne de vie, de chance, de coeur, de
forme, de tête, de destin cachées figées dans la pierre
Gage de fidélité dans le coeur, les pensées, la vie, au doigt
Gardant la ligne de vie et celle de l'amour éternel
Perdu regard fixe larme
Aimer Aimer Aimer
Regard dans la pierre sculpté
à tout jamais marquée
Elle a perdu l'être
l'heureux vivant ailleurs
Ligne d'amour au creux de la main au chaud gardé à tout
jamais l'espoir d'amour-

L'entre-soi vous perdra

Certaines personnes passent devant elle, ne la voient pas
Tristesse sur son visage
Tristesse marquée
gravée dans le granite, les lignes de son visage
Il ne reviendra pas
Lui sa tête de granite
Son coeur de pierre
Sous sa cape
vous passez devant et la tristesse vous ne voyez pas



Certaines
pas

Tristesse sur son visage

Tristesse marquée

gravée dans le granite, les lignes de son visage

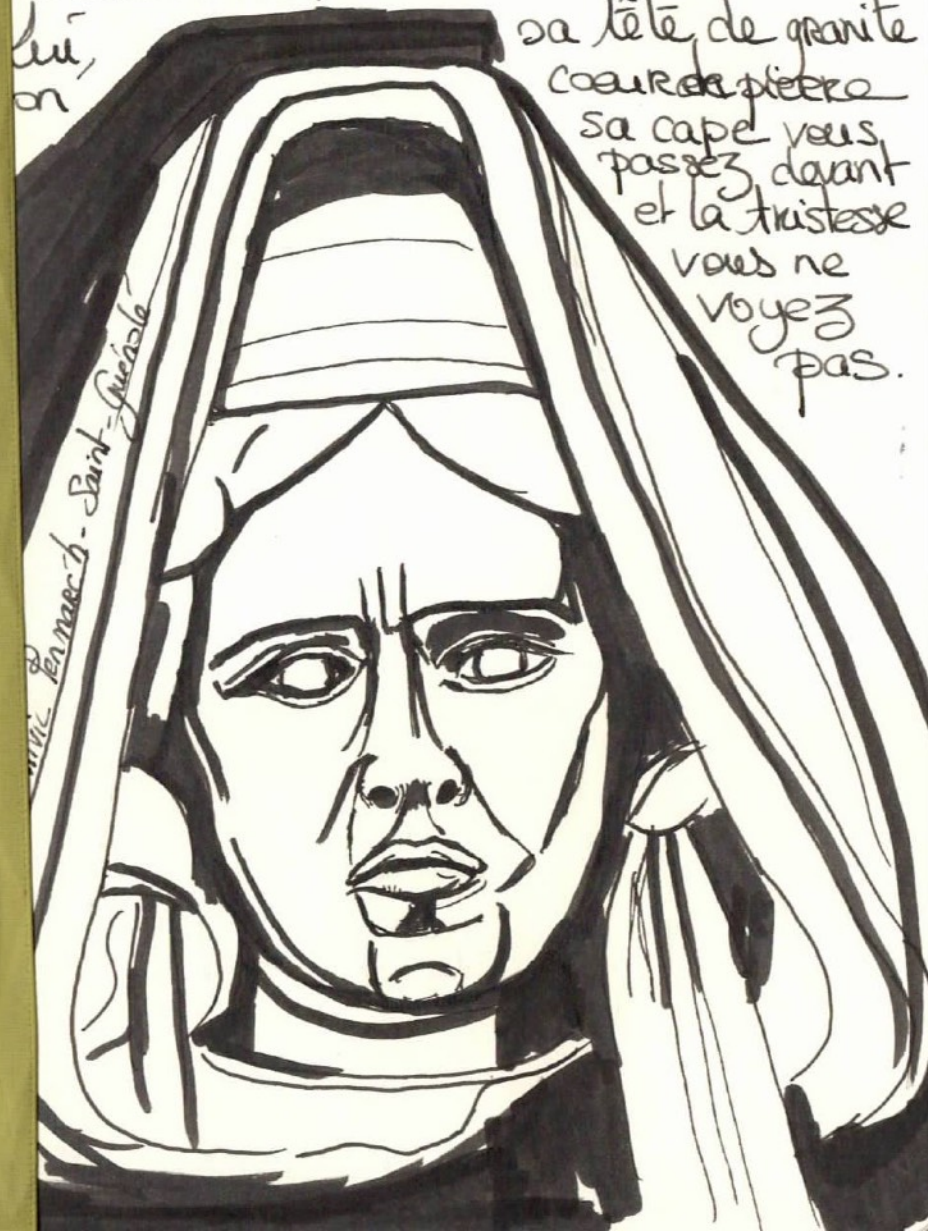
ne raviendra pas

lui,
on

Sa

sa tête de granite
cœur de pierre
sa cape vous
passerez devant
et la tristesse
vous ne
voyez
pas.

En marche - Saint-Guénolé



LA FILLE du PÊCHEUR

ALFRED GUILLON
(1844-1926)

Huile sur
toile
(détail)



PORT CONCARN AU

Lieu identifié
Port de pêche à l'abris Rose au loin
Repérée

Bloquée

Scène imaginée du même homme
Masculinisme proche des
"passport bras"

Fantasme

Récidiver

Scène d'hier

Scène cachée

C'est un secret

Masculinité toxique

Exacerbée

Scène racontée pour
les yeux de tous

Trophée

Domine

Bloquée

Identifiée

par surprise
Panier renversé

Tu diras à personne
Scène d'hier

Scène cachée

C'est un secret

Oublier Oubliée

Bloquée dans ce coin par les membres

Excités

Jeune membre affiliée

tête-Regard



Peur
Paralysée

Détail: LA FILLE DU PÊCHEUR

Alfred Guilleu (1844-1926)

A. CONCARNEAU

Lieu identifié
Port de pêche l'abri rose au loin
Repérer
Bloquée
Scène imaginée du même homme
Masculinisme proche des « Passeport bros »
Fantasme
Récidiver
Scène d'hier
Scène cachée
C'est un secret
Masculinité toxique exacerbée
Scène racontée pour les yeux de tous
Trophée
Dominée
Bloquée
Identifiée
Par surprise
Panier renversée

Tu diras rien à personne
Scène d'hier
Scène cachée
C'est un secret
Oublier Oubliée
Bloquée dans ce coin par les membre - Tête - Regard : Excité
Jeune membre affiliée
Peur
Paralysée

Des pensées
Des questions
de traversées

des
émotions
des
souvenirs

Il était
là

Pauline
1920
Cachoux.



Il est par
Pétaliée
Que l'année
RESSASSER
Naviguer
ses larmes
froideur dans le cœur
passée au même endroit
au même endroit sur
masquées

Tous ces courages
Femmes réhaussées
comme la petite fille
originale de Pétaliée

des yeux noirs
cernes comme
les pensées
de la dame en
piquée à mal
au cœur

COEUR EST BRISÉ

L'INTÉRIEUR

EST BRISÉ

L'INTÉRIEUR ELLE

tient son cœur de
sa main pour
soulager la
douleur pour
calmer la douleur

L'autre main tombe le long de
son corps pris à tomber au sol
Elle regarde le ciel en lui demandant
pourquoi cette tempête est tombée sur elle.



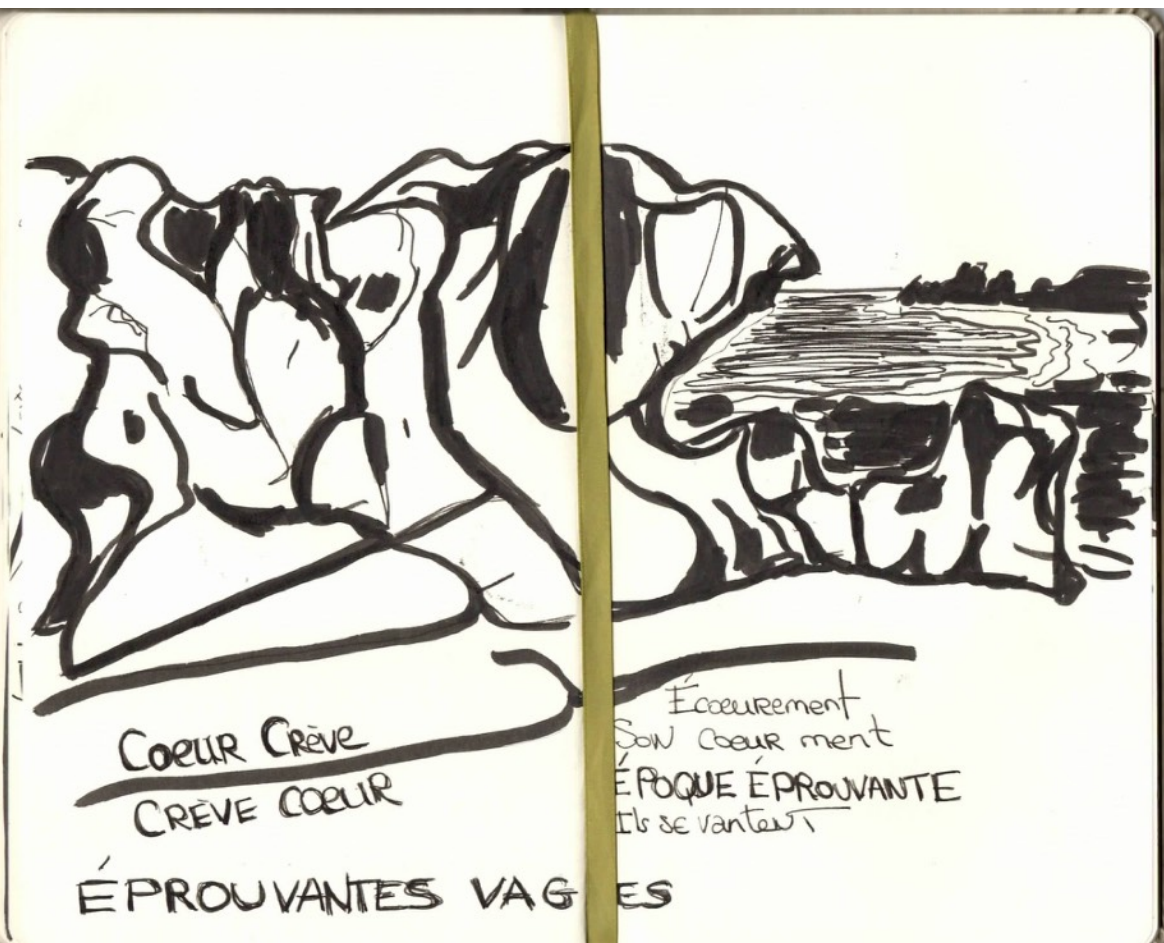
Des pensées
Des questions
La traversées des émotions
Des souvenirs
Il l'a brisé

Il est parti froideur dans le coeur
Pétrifiée
Que l'année passée au même endroit
Ressasser
Naviguer au même endroit sur ses larmes masquées

Joues creusées
Pommettes réhaussées comme la petite fille originaire de
Plouyé
Les yeux noirs cernés comme les pensées

La dame de pierre à mal au coeur
Le coeur est brisé à l'intérieur
S'est brisé à l'intérieur
Elle tient son coeur de sa main pour soulager la douleur
Pour calmer la douleur

L'autre main tombe le long de son corps prêt à tomber au sol
Elle regarde le ciel en lui demandant pourquoi cette **TEMPÊTE**
est tombée sur elle.



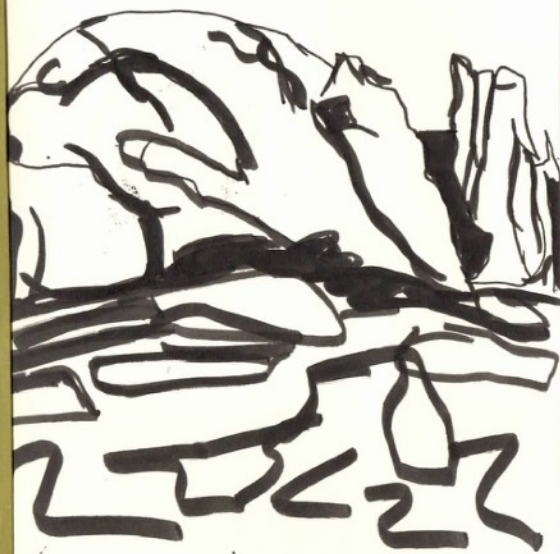
Cœur crève
Crève cœur

Ecoeurement
Son cœur ment
Epoque éprouvante
Ils se vantent

Eprouvantes VAGUES



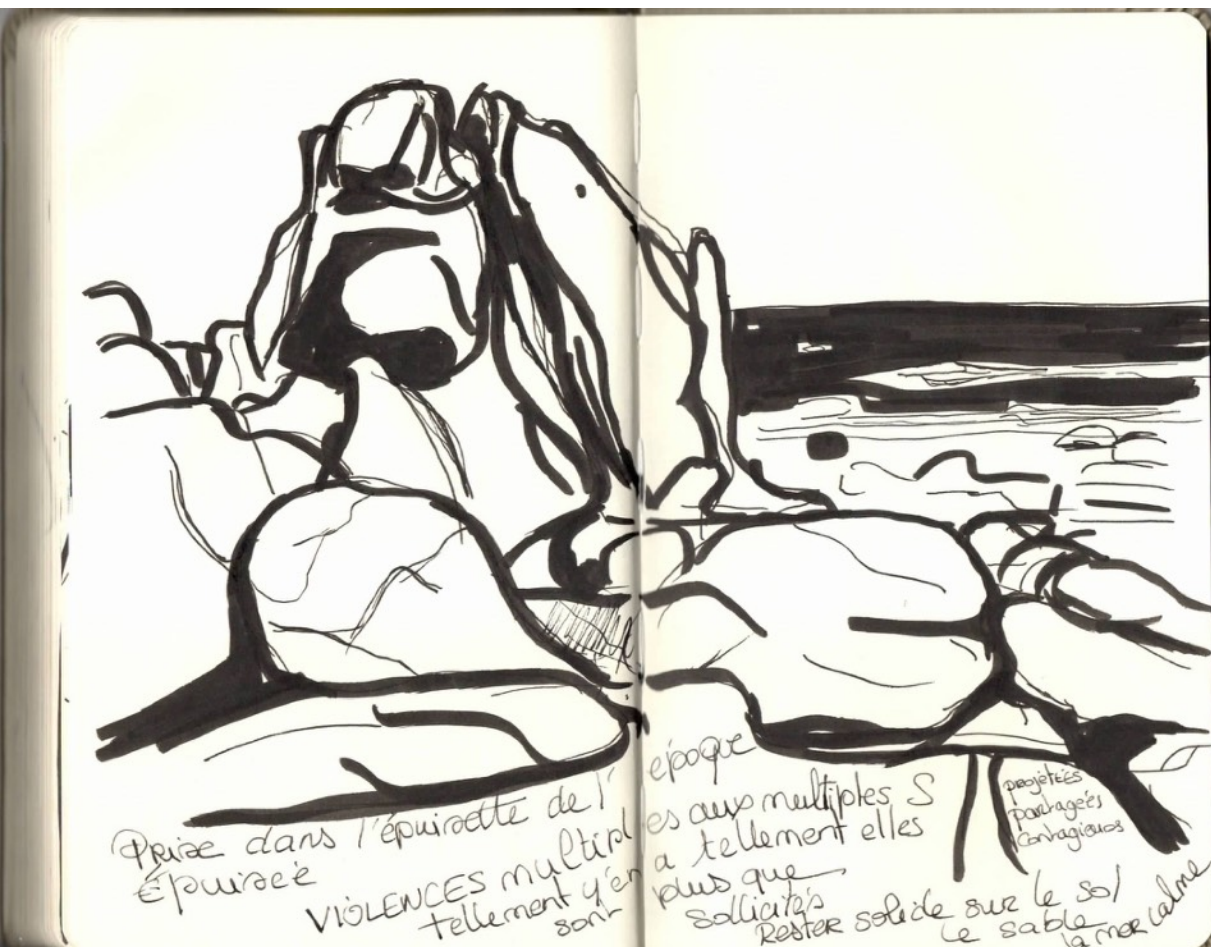
Parfois trop beau pour
être vrai
Appât était le vrai
Applât elle l'est avec sa
vérité



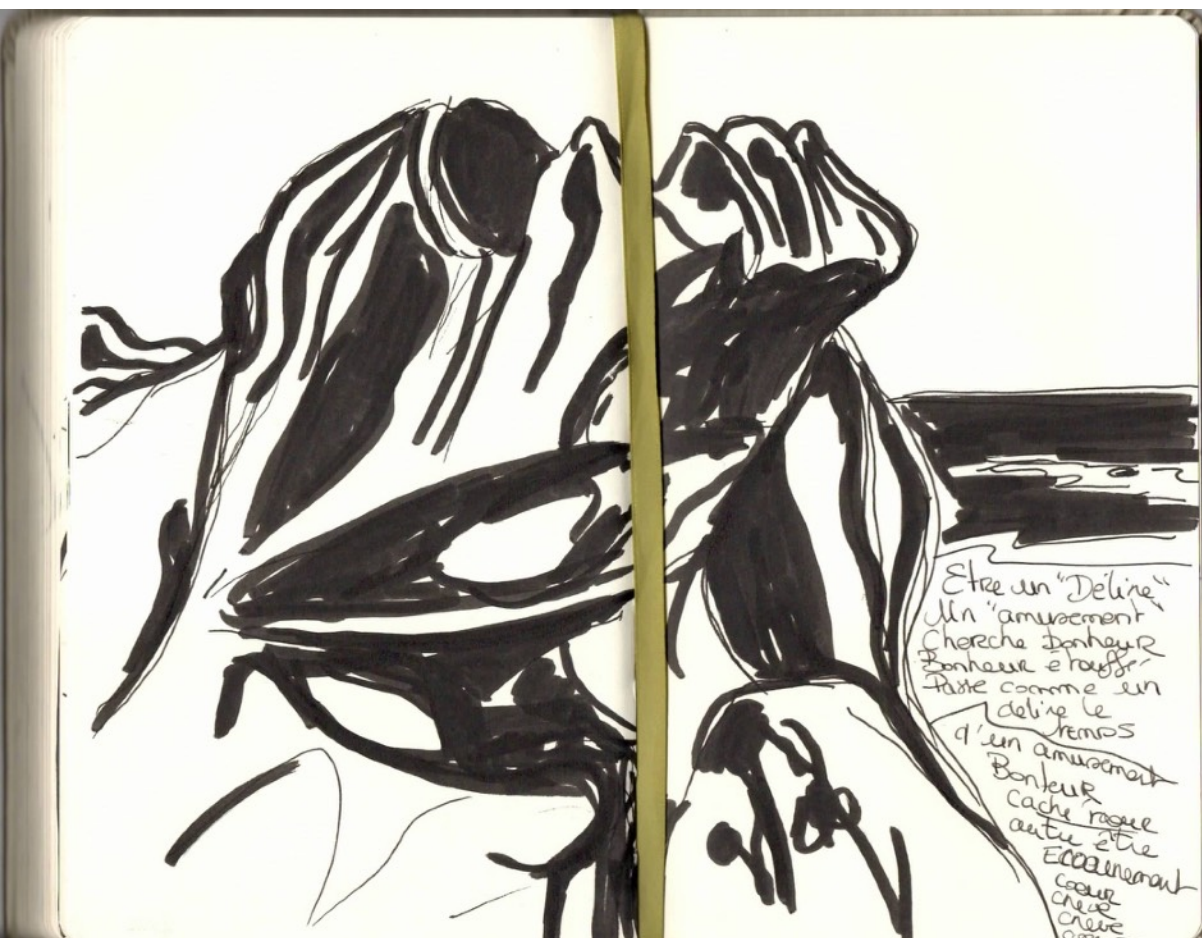
Ecoeurement
ÉPOQUE ÉPROUVANTE
L'SANS COEUR MENT
chercher le beau dans le vrai
chercher du vrai pour vivre en PAIX

Parfois trop beau pour être vrai
Appât était le vrai
Applât elle l'est avec sa vérité

Ecoeurement
Epoque éprouvante
L'sans coeur ment
Chercher le beau dans le vrai
Chercher di vrai pour vire en paix.



Prise dans l'épuisette de l'époque
Epuisée
Violences multiples au multiples S
Tellement y'en a tellement
Elles sont plus que sollicités projetées partagées contagieuses
Rester solide sur le sol
Le sable la mer calme



Etre un « délire »
Un « amusement »
Cherche bonheur
Bonheur étouffé
Passe un comme un délire le temps d'un amusement
Bonheur caché pour autre être
Ecoeurement
Coeur crève
Crève coeur



le froid attaque
les mains
les vagues battent
le long des Rochers

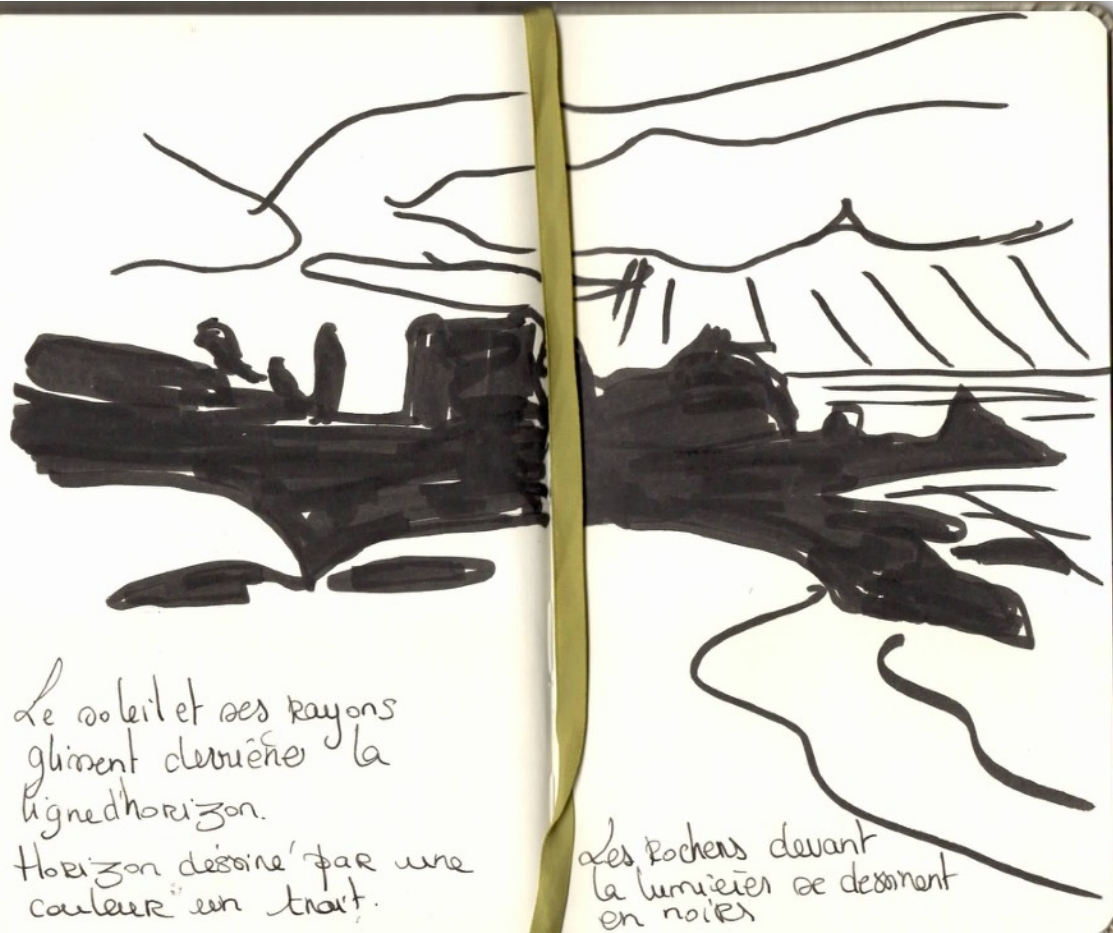
Le froid attaque les mains
Les Vagues battent
le long des rochers

Les traits par le temps
sont saccadés non
réguliers



Les traits des
vagues sont chaînés

Les traits par le temps sont saccadés non réguliers



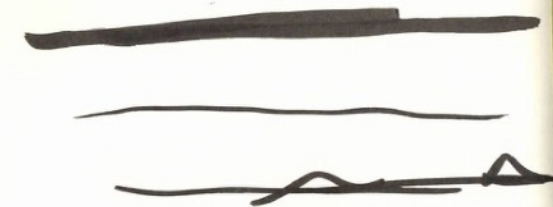
Le soleil et ses rayons
glissent derrière la
ligne d'horizon.
Horizon dessiné par une
couleur en trait.

Les rochers devant
la lumière se dessinent
en noirs

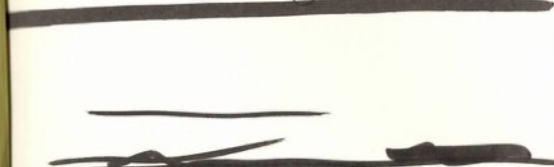
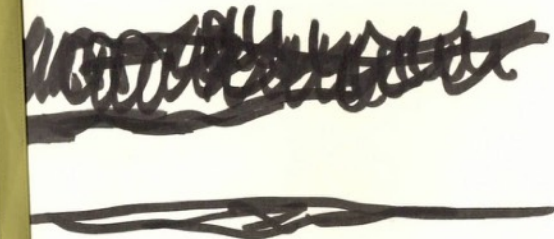
Le soleil et ses rayons glissent derrière la ligne d'horizon
Horizon dessiné par une couleur un trait.

Les rochers devant la lumière se dessinent en noirs

Dessiner les vagues



Etudier les
vagues



Dessiner les vagues
Etudier les vagues

Une sincérité
Une vérité



Elles sont blanches et énervées

Une sincérité
Une vérité

Elles sont blanches et énervées

Amour
Une attention et une action

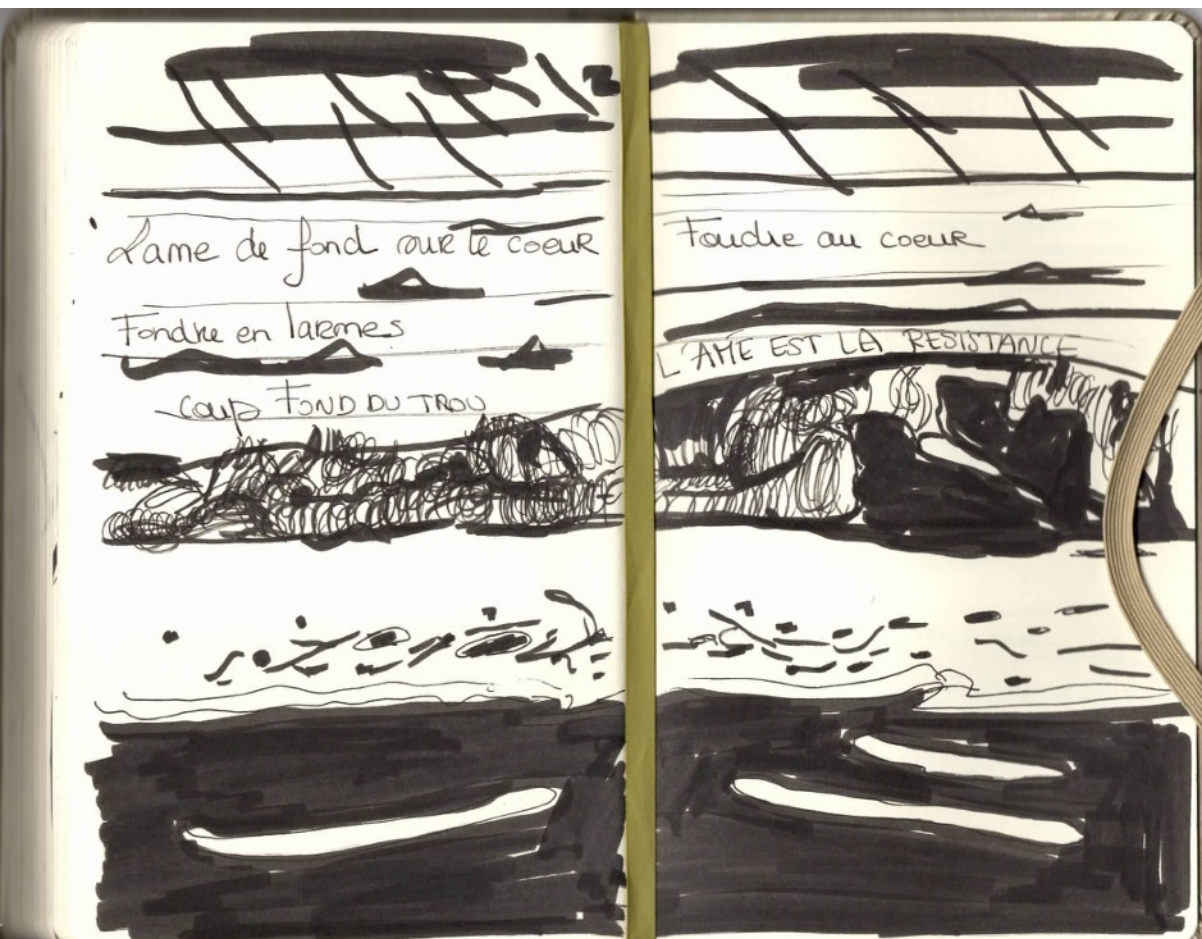


des vagues entre elles
Bell Hooks.



Amour
Une attention et une action
Bell Hooks

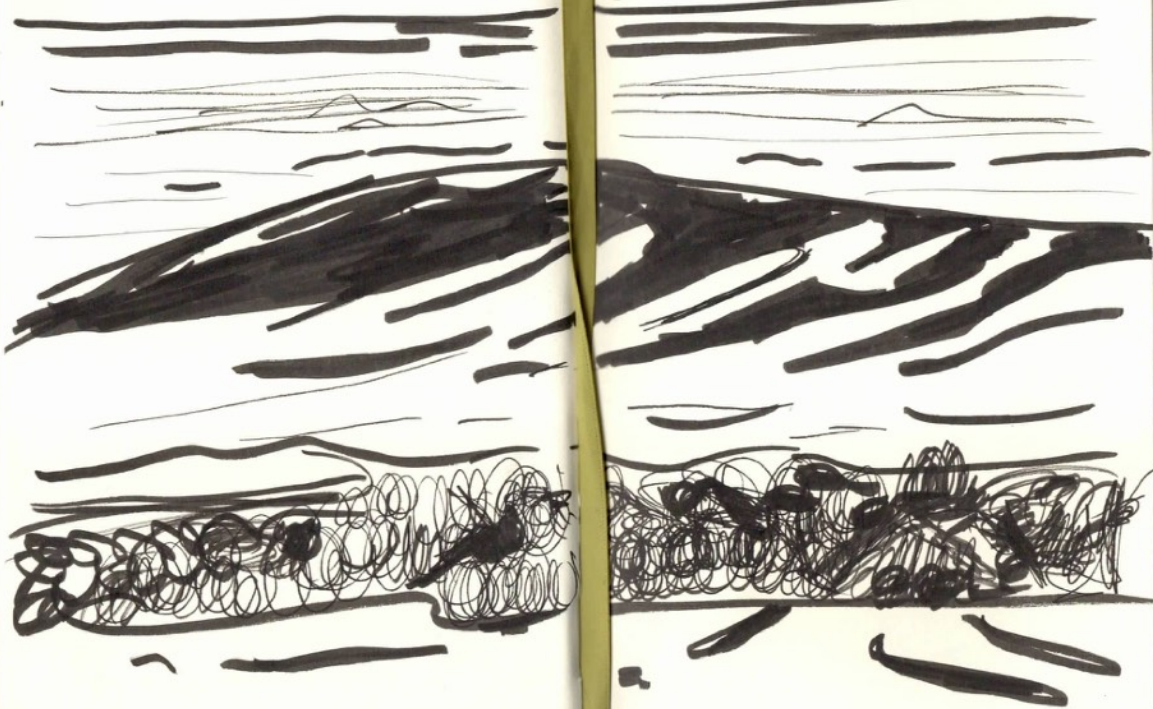
Les vagues entres elles



Lame de fond sur le coeur
Foudre au coeur
Fondre en larme
Coup Fond du trou
L'âme est la résistance

Vague d'inquiétude

face au silence du secret



Vague d'inquiétude
Face au silence du secret

Les nuages se font
et disparaissent pour laisser
place au bleu

Pas de blues face à la
mer et ses vagues
gommer un temps



Les nuages poussent et disparaissent pour
laisser place au bleu

Pas de blues face à la mer et ses vagues
Gommer un temps

Ajuster son regard
Dynamisme
des mouvements
sens et contre sens
Ralentir le temps
de leurs mouvements
les comprendre



Ajuster son regard
Dynamisme
Des mouvements
Sens et contre sens
Ralentir le temps
De leurs mouvements
Les comprendre

3° les mains piquent, le geste du
Croquer les Rochers avec une
peule à observer et dessiner la
la plage -



dessin s'en fait ressentir
lumière d'automne, Rester
vagues de bon matin sur



3° les mains piquent, le geste du dessin s'en
fait ressentir

Croquer les rochers avec une lumière
d'automne, rester seule à observer et
dessiner les vagues de bon matin sur la plage

Traduire au mieux
avec fidélité leur mouvement



Passion Goudoul
qui nourrit l'imaginaire



Traduire au mieux avec fidélité leur
mouvements

Passion Goudoul qui nourrit l'imaginaire

- Gaudail Fidélité Coeur
Vagues Sincérité Calme
Tempêtes mouvements Énergies
Amour mensonges Rochers

Brise Odeurs Formes
malmener Couleurs Femmes
Fusées Homme
vent vivre Complicité
Face complexité Attachement



" L'AMOUR, c'est ce que l'on fait.
volonté, c'est à dire de dire et
On n'est pas obligé d'aimer, on le
SAUS LE SOIN / L'AFFECTION, LA
et LA CONFIANCE MUTUELLE, C'EST UN
d'amour est un acte de
action, conjointement.
décide" " L'AMOUR N'EXISTE PAS
RESPONSABILITÉ, L'ENGAGEMENT
ACTE EXIGEANT. BELL HOOKS

GOUDOUL fidélité coeur brisé odeurs formes
vagues sincérité calme malmener couleurs
femmes tempêtes mouvements énervées vent
vivre complicité amour mensonges rochers force
complexité attachement.

« L'amour c'est ce que l'on fait. L'amour est un
acte de volonté, c'est à dire désir et action,
conjointement. On n'est pas obligé d'aimer, on
le décide » . « L'amour n'existe pas sans le soin,
l'affection, la responsabilité, l'engagement et la
confiance mutuelle, c'est un acte exigeant. » BELL
HOOKS